Samedi 19 Juin 1915 — N° 222 — Samedi 19 Juin 1915

LA BELGIQUE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
31, Montagne-aux-Herbes-Potagères, BRUXELLES
BUREAUX : DE 9 à 17 HEURES
Jos. MORESSÉE, DIRECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN

LE NUMÉRO : 10 CENTIMES

ANNONCES

La petite ligne . . . . . fr.	0.40
Réclame avant les annonces	1.00
Corps du journal	4.00
Faits divers	3.00
Nécrologie	2.00

LA GUERRE

320e jour de guerre

Le développement de l'offensive entreprise le 12 courant par l'armée von Mackensen contre Lemberg — la seule opération dans l'Est dont nous entretiennent aujourd'hui les communiqués — se poursuit sans interruption. Au nord de Sienawa, les Austro-Allemands qui s'étaient avancés au delà de la ligne Cieplice-Cewkow ont obligé les Russes à battre en retraite sur Tarnogrod, au delà de la frontière. Le mobile qu'ils poursuivent en marchant de l'avant dans cette direction n'apparaît pas encore clairement, mais il est assez logique de supposer qu'à ce mouvement vers le nord d'une partie de l'armée von Mackensen vont bientôt correspondre certaines manœuvres des Alliemands qui, au nord-est de Varsovie, sur le Bobr, commencent visiblement à vouloir faire preuve de plus d'activité. Plus vers l'est, après avoir occupé Dachow et Lubaczow, ils ont franchi la Wisznia et dépassé la route de Niemirow à Jaworowo : ils marchent ainsi sur Janow, qui se trouve sur la ligne ferrée secondaire de Jaworowo à Lemberg, à 20 kilomètres au nord-ouest de cette dernière ville. Ils sont arrivés de la sorte à une vingtaine de kilomètres au nord de la place forte de Grodek, qui a été directement attaquée à l'ouest tandis que l'armée Böhm-Ermolli la dépassait au sud-ouest et rejetait les Russes au delà de la Weresznica.

Une sérieuse résistance des Russes était généralement escomptée dans le secteur de Grodek, la défense de cette place étant facilitée au nord et au sud par l'existence de trois lacs assez étendus qu'y forme la Weresznica : or, elle ne s'est pas encore manifestée jusqu'ici, et l'on est toujours dans l'ignorance à l'égard de leur plan de bataille. Il nous faut bien, dans ces conditions, nous en tenir à constater que de jour en jour l'offensive austro-allemande devient plus menaçante pour la capitale de la Galicie, dont l'évacuation, par suite, est du domaine des choses possibles.

Il est même probable que cette évacuation serait à l'heure actuelle chose faite, n'eût été l'extraordinaire énergie déployée par les divisions russes massées le long du Dniester au sud et au sud-est de Lemberg pour interdire à l'armée von Linsingen le passage du fleuve. Leur vaillance risque, malheureusement, pour peu que l'avance des forces du général Böhm-Ermolli vienne à s'accentuer, de n'être pas récompensée. Nous avons vu plus haut que ces forces avaient rejeté les Russes sur la rive gauche de la Weresznica au sud de Grodek : c'est dire que leur présence n'est pas loin de constituer une menace directe pour les derrières de l'aile droite russe, qui défend le passage du Dniester depuis le sud-ouest de Mikolajow jusqu'aux environs de Halicz.

* * *

Passons à l'examen des dépêches relatives aux événements dans l'Ouest. Les Anglais annoncent, le 15 juin, s'être emparés de 1,000 mètres de tranchées allemandes au nord de Hooge : ils confirment ainsi le recul, le 16, des positions allemandes au nord de l'étang de Bellewaarde. Ce recul, Berlin l'avait reconnu dès le 16, mais le 17 il déclarait que la plupart des tranchées perdues l'avant-veille avaient été reconquises la veille.

D'autre part, un progrès réalisé par les Anglais à l'ouest de La Bassée n'a été que très éphémère, à la suite d'une violente contre-attaque de troupes westphaliennes et saxonnes. Par contre, entre Liévin et Arras — où il s'avère que la lutte ne se ralentit un jour que pour reprendre de plus belle le lendemain — les Français enregistrent certains succès à l'est de la hauteur de Lorette et aux alentours de Souchez. Ils affirment qu'ils ont également progressé de façon notable dans les Vosges, le long de la vallée de la Fecht supérieure. Pendant ce temps, les Allemands continuent à ne vouloir attacher aucune signification à ces avances locales, aussi bien dans les Vosges qu'au nord d'Arras. Néanmoins, la façon dont un de leurs collaborateurs militaires les plus autorisés s'exprime dans le „Berliner Tageblatt" au sujet des récentes offensives françaises mérite d'être reproduite :

— Indiscutablement, les attaques des Français sont utilement dirigées et tentées avec bravoure et opportunité. Le fait que nous voyons constamment l'ennemi subir de fortes pertes et de graves échecs se succéder doit plutôt rehausser que diminuer l'importance de l'offensive française. On peut, en effet, conclure de pareilles indications que cette offensive est dictée par un esprit de sacrifice illimité, tant de la part des dirigeants que des troupes. Elle témoigne aussi du ferme maintien moral et de la discipline des masses françaises, qui ne se laissent pas ébranler dans leur dessein par leurs pertes aussi sanglantes qu'elles soient."

* * *

Le long de la frontière austro-italienne et sur l'Isonzo, la situation militaire ne se modifie qu'à peine. Des autres théâtres de la guerre en Orient, il n'y a rien à dire.

SUR MER

Londres, 16 juin :
On mande de Milfordhaven au „Lloyd" que le vapeur anglais „Strathnairn", qui se rendait de Penarth à Archangel, a été torpillé, la nuit dernière, à hauteur du Pembrokeshire. Le capitaine et 21 hommes d'équipage ont péri.

Londres, 17 juin :
Les trois chalutiers „Tunisian", „Castor" et „Velocity", qui ont été détruits par un sous-marin allemand, étaient en train de pêcher avec un quatrième chalutier, le „Mercury", lorsque le sous-marin parut et tira un coup de canon sur le groupe. Le navire allemand donna aux chalutiers cinq minutes pour prendre leurs embarcations. Aussitôt que l'équipage du „Tunisian" eut quitté ce chalutier, les Allemands envoyèrent quelques hommes à bord avec des explosifs. Le patron du „Mercury" pensa alors que c'était le moment de s'évader, et il ordonna à ses hommes de faire route au large en donnant toute la vitesse possible. Les Allemands firent sauter le „Tunisian" et les deux autres bateaux, puis se lancèrent à la poursuite du „Mercury"; mais celui-ci avait une bonne avance et, filant 10 nœuds, il leur échappa.

Stockholm, 17 juin :
D'après des nouvelles reçues par le ministère des affaires étrangères, le charbonnier anglais „Arndale", qui se rendait à Archangel, a touché une mine le 12 juin, à 13 milles marins au sud du cap Orlow, et a coulé. Trois hommes de l'équipage ont péri.

Plusieurs capitaines de navires disent qu'ils ont vu des mines à l'entrée de la mer Blanche.

Amsterdam, 16 juin :
Le vapeur néerlandais „Guelderland" a recueilli en haute mer l'équipage de deux chalutiers qui avaient été coulés par un sous-marin. Il résulte de l'enquête que les bâtiments torpillés étaient les chalutiers „Lowestoft 951" et „Lowestoft 702".

L'enquête a démontré, en outre, que les chalutiers „Lowestoft 555" et „Lowestoft 426" ont été également coulés par un sous-marin allemand.

Genève, 16 juin :
Le vapeur grec „Gerasimos", qui se rendait, chargé de charbon, de Cardiff à Marseille, est entré en collision, à 60 milles d'Ouessant, avec le vapeur grec „Theophano Sideron", qui se dirigeait vers Newport. Le choc a été formidable. Tandis que le „Theophano Sideron" pouvait continuer sa route, le vapeur „Gerasimos", dont l'avant s'enfonçait dans la mer, a dû être secouru et a été remorqué à Brest. Plusieurs matelots ont été blessés.

Amsterdam, 16 juin :
Le vapeur anglais „Radnoschire", qui se rendait de Londres à Yokohama, est entré en collision, près de Newport-Rock, avec le vapeur anglais „Dawlisch", qui allait à Gibraltar. Les deux navires ont été fortement endommagés et ont dû relâcher à Suez. Trois passagers du „Dawlisch" ont été blessés.

Rotterdam, 17 juin :
Le vapeur néerlandais „Laura", qui venait de Philadelphie à Rotterdam, a été saisi par les autorités anglaises et amené à Weymouth.

Londres, 17 juin :
Le vapeur anglais „Trafford", qui se rendait de Cerk à Sidney, a été coulé hier par un sous-marin allemand dans la mer d'Irlande. L'équipage a été sauvé.

Londres, 18 juin :
Une dépêche Lloyds annonce que les chalutiers à vapeur „Petrel", „Explorer" et „Japonica", d'Aberdeen, ont été coulés les 4 et 5 juin par des sous-marins allemands.

Les Faits du Jour

On assure dans les milieux catholiques de La Haye, qui sont en communication avec Rome, que le Vatican prépare un mémoire sur la situation intenable dans laquelle le Saint-Siège se trouve placé à la suite de l'entrée en guerre de l'Italie.

Suivant une dépêche de Madrid, le président du conseil espagnol a confirmé que l'Espagne a offert l'Escurial au Saint-Siège, pour le cas où il voudrait quitter l'Italie. Le président du Conseil a ajouté que le Pape ne semblait pas avoir l'intention de quitter Rome.

Le „Daily Citizen", organe officiel du parti du Travail en Angleterre, a paru pour la dernière fois le 5 juin.

Son premier numéro était sorti de presse le 8 octobre 1912. Cet organe, édité par la société anonyme des Labour Newspapers, était destiné à être tout ensemble un journal d'information et l'organe de l'activité syndicale, de la politique du Labour Party et des idées socialistes.

Dès le début, le „Daily Citizen" s'était heurté à des difficultés d'ordre matériel. Son capital était insuffisant et la légalité des contributions des syndicats était mise en discussion. Dans l'entre-temps, un journal travailliste concurrent : le „Daily Herald", fut fondé. Malgré cela, le tirage du journal socialiste s'éleva à un chiffre respectable et approcha même, à certain moment, de 200,000 exemplaires.

C'est la guerre qui a exercé sur son existence une influence néfaste. Ses directeurs ont écrit dans son dernier numéro :

— Le „Daily Citizen" ne put jamais, en vertu même de sa mission sociale, s'adapter aux méthodes purement commerciales employées par les journaux modernes à cinq centimes... Mais le fait que le journal n'a pu vivre ne signifie pas qu'une partie de la grande tâche qu'il avait assumée n'a pas été remplie."

M. Camille Pelletan, ancien ministre de la marine, sénateur des Bouches-du-Rhônes, dont nous avons annoncé la mort hier, était né à Paris le 23 janvier 1846. Il fut élève de l'Ecole des Chartes et licencié en droit. Il fonda en 1880, avec M. Clemenceau, le journal „La Justice", dont il fut le rédacteur en chef.

C'est en 1881 qu'il fut, pour la première fois, élu député. Il le fut simultanément à Paris et à Aix, mais opta pour cette dernière ville. Réélu en 1885, il fut éliminé en 1889, puis renvoyé de nouveau à la Chambre en 1903.

Le prix Osiris, de 1912, dont l'attribution avait été remise de mois en mois et d'année en année, vient enfin d'être décerné par l'Institut. Il a été partagé entre les docteurs Chantemesse et Widal (50,000 francs) et le docteur Vincent (50,000 francs), pour leurs travaux sur la vaccination antityphoïdique.

On sait, en effet, que le prix Osiris, dans la pensée de son fondateur, était destiné à récompenser la découverte ou l'œuvre la plus remarquable, dans tout ce qui touche à l'intérêt public. C'est sur le second membre de cette phrase que l'on s'est basé pour rejeter une proposition de MM. Villard et Welschinger, qui voulaient attribuer le prix Osiris à l'inventeur du canon de 75...

En 1863, un écrivain danois Erik Boegh fit jouer avec succès à Copenhague une comédie intitulée „Le secrétaire de rédaction". Dans cette pièce un inventeur ennuie le secrétaire de rédaction d'extraordinaires récits d'inventions qui faisaient éclater de rire les bons Danois d'alors.

Quelles étaient donc les élucubrations de ce brave loufoque ? Ecoutons :

— J'ai encore deux idées qui feront de nous la plus redoutable des puissances sur terre, tout en faisant de nous l'unique puissance de l'air, sur le globe... Oui... puissance de l'air... J'ai inventé deux navires. L'un passe au-dessus, l'autre au-dessous de tous nos ennemis. Avec l'un, je plongerai au fond de la mer et je ferai sauter les cuirassés de l'ennemi. Avec l'autre, je m'envolerai dans les nuages, je jetterai des bombes sur les soldats et du feu sur les villes."

Voilà de quoi on riait en 1863...

Un deuxième convoi d'enfants venus de la région des Flandres située en arrière du front des armées alliées est arrivé ce matin à la gare du Nord, à Paris. Ces enfants, au nombre de 381, dont 152 garçons et 226 fillettes, ont été concentrés à Poperinghe. Ils sont allés en tramways de Wautou à Furnes, et ils ont pris le train entre Furnes et Adinkerke, où la reine des Belges est venue en personne leur distribuer des friandises et leur exprimer en termes émus sa tendresse.

Les paroles de la reine ont provoqué, dans tout ce petit monde, une vive émotions, et les sept instituteurs qui conduisent les enfants avec l'aide de vingt-huit religieuses racontent que l'impression reçue est ineffaçable.

La discussion du projet de loi déposé par M. Dalbiez continue à la Chambre française. M. Durafour a proposé un amendement, qui aurait pour effet de mettre à la disposition du ministre de la guerre tous les ouvriers et techniciens nécessaires à la production de l'armement et du matériel de guerre. Il édicte, pour le recrutement du personnel nouveau, des dispositions qui paraissent exclure tout arbitraire et toute erreur et assurent le maximum de garantie, de compétence et de capacités. Il permet enfin d'opérer sans à-coup le remplacement méthodique d'un personnel improvisé par un personnel d'élite.

Par ces dispositions, les usines et manufactures de l'armée doivent donner le plein rendement de leur production industrielle.

A Paris, la commission de l'hygiène publique s'est occupée de la question de l'incinération des corps sur les champs de bataille, inscrite à l'ordre du jour de la Chambre. Des expériences vont être faites prochainement par les soins du ministère de la guerre.

DÉPÊCHES DIVERSES

RECTIFICATION. — Dans notre numéro de mercredi dernier, nous avons publié une dépêche de Genève relative à l'envoi à la Croix-Rouge suisse des listes de prisonniers faits aux Dardanelles par les Alliés et par les Turcs.

Nous constatons à l'instant qu'une inattention regrettable de notre correcteur nous a fait dire que la liste envoyée par le Croissant-Rouge de Constantinople comprenait 200 pages, alors qu'elle ne comprend que 2 pages.

La chose nous a paru suffisamment importante pour être rectifiée sans retard.

* * *

Paris, 16 juin :
En signe de respect et d'admiration, les femmes françaises ont offert à la reine des Belges un écrin dont les formes gracieuses rappellent la châsse de Sainte-Ursule, qui se trouve à Bruges.

* * *

Genève, 17 juin :
Sont de nouveau mis sur pied la compagnie de mitrailleurs de forteresse 4 à Airolo; la compagnie de mitrailleurs de forteresse 5 à Andermatt; la compagnie des pionniers de forteresse 4 à Airolo; la compagnie des pionniers de forteresse 5 à Andermatt; les hommes de la landwehr : officiers, sous-officiers et appointés et soldats du groupe d'artillerie de forteresse 1 à Airolo et du groupe d'artillerie de forteresse 2 à Andermatt; les hommes de la landwehr, officiers, sous-officiers appointés et soldats des compagnies des troupes de forteresse 1, 2 et 3 à Andermatt.

Les recrues de 1916 recevront les premières le nouvel uniforme gris.

* * *

Londres, 17 juin :
Le mandat de lord Hardinge, vice-roi des Indes, expire en novembre prochain. A la demande du gouvernement, lord Hardinge a consenti à rester en fonctions jusqu'en mars 1916.

* * *

Paris, 17 juin :
Un taube a survolé Château-Thierry, hier midi, à une très grande hauteur. Les aviateurs allemands ont été forcés d'atterrir à Norroy-sur-Ourcq à la suite d'une panne de moteur. Voyant qu'ils seraient inévitablement capturés, ils ont mis le feu à leur appareil.

Les deux officiers aviateurs ont été transférés à la maison d'arrêt de Villers-Cotterets.

* * *

Paris, 16 juin :
Un avion allemand a jeté quatre bombes sur Belfort ; elles n'ont causé que peu de dégâts.

Six bombes ont été jetées par des aviateurs allemands sur Lunéville. Les dégâts sont peu importants.

* * *

Sofia, 16 juin :
Les négociations bulgaro-turques concernant une rectification de frontières commenceront à la fin de la semaine.

* * *

Copenhague, 16 juin :
M. Zahle, président du Conseil des ministres, a fait savoir aujourd'hui aux chefs des partis parlementaires que les négociations du gouvernement danois avec M. Arnorsson, ministre d'Islande, ont abouti à un accord satisfaisant concernant la question du drapeau islandais et de la nouvelle Constitution.

* * *

Paris, 17 juin :
Le „Petit Parisien" croit savoir que l'incident italo-serbe au sujet de l'Albanie serait déjà aplani. La Serbie aurait donné à l'Italie des explications au sujet de sa marche en avant en Albanie et aurait déclaré en même temps que cette marche serait arrêtée.

* * *

Londres, 16 juin :
Les boulangers de Londres ont décidé de diminuer d'un demi-penny le prix du pain de 4 livres.

* * *

New-York, 16 juin :
A partir du 24 juin, le drapeau bleu-blanc-orange redeviendra le pavillon officiel de la ville de New-York ; c'est sous ces couleurs que New-York, anciennement Nieuw-Amsterdam, a été fondée en 1604. On a choisi pour les fêtes commémoratives la date du 24 juin, parce qu'il y aura ce jour-là 250 ans que le premier bourgmestre et le premier conseil des échevins de Nieuw-Amsterdam ont été installés.

C'est la ville d'Amsterdam qui a offert à New-York le drapeau qui sera hissé sur l'hôtel de ville le 24 juin prochain.

* * *

Lyon, 16 juin :
On mande de Paris au „Progrès" que le casque sera prochainement adopté dans l'armée française. Des essais faits avec des casques en tôle d'acier ont donné des résultats satisfaisants.

La nouvelle coiffure militaire garantirait le soldat contre les éclats d'obus et aurait, comme le nouvel uniforme, une couleur gris-bleu clair.

* * *

Copenhague, 17 juin :
Le Folketing a voté à l'unanimité une motion constatant l'union complète du peuple danois et assurant le gouvernement qu'il continuerait à appuyer sans réserves sa politique de stricte neutralité.

Le président du Conseil a remercié le Folketing de la confiance qu'il témoigne au Cabinet et a déclaré que celui-ci continuerait ses efforts pour maintenir la neutralité du pays.

* * *

Paris, 17 juin :
Un avion allemand a survolé Bains-les-Bains, près d'Epinal, et a jeté des bombes. Un soldat et un employé ont été tués et onze ouvriers ont été blessés.

Des aviateurs allemands ont jeté cinq bombes sur Gérardmer et ont causé des dommages matériels assez considérables.

* * *

Nancy, 17 juin :
Une escadrille d'avions allemands a tenté de survoler Nancy. Deux taubes ont dû rebrousser chemin. Les deux autres ont jeté dix bombes sur divers quartiers de la ville. Trois personnes ont été tuées et quatre blessées.

La Rédaction des Communiqués

Comment et par qui se font les communiqués officiels ? A cette question que se posent bien des lecteurs avides de nouvelles, répond l'exposé que voici du mécanisme des communiqués allemands : il fait comprendre la manière générale dont sont condensés, sur tous les fronts de bataille, les détails des événements :

— Dans un abri assuré contre les bombes, le téléphone met en communication, dès le point du jour les trois bataillons du régiment avec l'adjudant. Celui-ci réunit en hâte les trois rapports en une seule formule de huit à dix lignes. Il appelle ensuite l'adjudant de la brigade et lui donne lecture de cette formule. L'adjudant du second régiment fait de même. L'adjudant de la brigade réunit ces deux communications et les fond en une seule, qui devient le communiqué du matin de la brigade.

Vers 6 heures du matin, les adjudants des deux brigades appellent l'adjudant de la division, qui résume à son tour en quelques phrases brèves et précises tous les événements et les incidents survenus sur le front de la division.

A 7 heures, le commandement général du corps d'armée reçoit communication de tout ce qui s'est passé la nuit depuis le communiqué de la veille au soir. Pendant l'heure qui suit, les différents corps transmettent leurs communications au commandement supérieur de l'armée et, une demi-heure après, le grand quartier-général est avisé de la situation militaire momentanée de tous les fronts dans l'Ouest depuis la mer du Nord jusqu'à la frontière suisse.

Les armées de l'Est opèrent d'après les mêmes principes. Le communiqué officiel est alors rédigé par la direction supérieure de l'armée au grand quartier-général où de tous les théâtres de la guerre est parvenu un résumé des événements. Le texte en est aussitôt envoyé — par téléphone et par télégraphe pour éviter toute erreur — à la division de la presse à l'état-major suppléant à Berlin.

L'état-major suppléant à Berlin transmet ensuite le communiqué à l'agence Wolff qui le renvoie de nouveau à la Commission berlinoise de la presse de l'état-major suppléant. Ce n'est qu'après contrôle de l'exactitude du document que l'agence Wolff est autorisée à publier les communiqués officiels par la voie de la presse.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqués allemands

Berlin, 18 juin (Communiqué de midi) :

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Les ennemis ont continué à essayer en vain de forcer notre front au nord d'Arras. Les Anglais ont subi une nouvelle défaite au nord du canal de La Bassée; leurs colonnes d'attaque ont été exterminées ; quelques soldats seulement ont pu regagner leurs positions. A l'est d'Angres, au sud de Souchez et au nord d'Ecurie, les Français ont pénétré dans de petites parties de notre position de première ligne. Immédiatement au nord de la hauteur de la Lorette, nous avons abandonné volontairement un morceau de tranchée qui était cerné par le feu de l'artillerie ennemie. Partout ailleurs, toutes les attaques ont été repoussées. Depuis le 16 juin, au nord d'Arras, nous avons fait prisonniers 17 officiers et 647 soldats. Les pertes de l'ennemi en tués et blessés correspondent à celles qu'il a subies dans la bataille de Champagne. Dans l'Argonne, nous avons repoussé quelques faibles attaques. Près de Vauquois, des combats purement locaux sont engagés. Dans les Vosges, à l'ouest de Metzeral, on se bat encore.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Notre cavalerie a refoulé au delà du secteur de la Szymsza, à l'est de la route de Cytowiany à Szawle, des détachements russes qui tentaient d'avancer. De gros effectifs ennemis ont attaqué en vain la ligne de la Dwina.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

Des deux côtés de Tarnogrod, les Alliés ont, pendant la nuit, rejeté l'ennemi vers le secteur de Tanew. L'armée du général von Mackensen a refoulé les Russes jusque dans la position qu'elle a préparée près de Grodek (de Narol-Miasto à Nagierow et à la Wereszyca jusqu'à son confluent avec le Dniester). Sur le front du Dniester, au nord-est de Stryj, la situation n'a pas changé.

* * *

Berlin, 17 juin. — Officiel :
Dans la nuit du 15 au 16 juin, nos dirigeables de la marine ont survolé la côte du nord-est de l'Angleterre. Ils ont lancé, sur une place fortifiée du littoral, des bombes, qui ont mis le feu à une série d'installations industrielles, dont un haut fourneau, et les ont en partie détruites. Les dirigeables ont été violemment canonnés, surtout par une batterie de la côte. Celle-ci a été attaquée et réduite au silence. Les dirigeables sont restés tout à fait indemnes.

* * *

Berlin, 17 juin. — Officiel :
Le communiqué français du 16 juin, à 11 heures du soir, prétend que nous avons lancé des bombes incendiaires sur la cathédrale de Reims. Cela n'est pas vrai. Notre canonnade était dirigée contre la caserne de l'est et contre les batteries postées au croisement des voies ferrées au nord de Reims, ces batteries ayant canonné violemment nos positions.

* * *

Vienne, 18 juin. (Communiqué d'hier) :

Front russe.

Hier, les armées russes n'ont pu de nouveau résister nulle part. Dans la Galicie centrale, sur tout le front, elles battent en retraite vers le nord-est et l'est, protégées par de fortes arrière-gardes. Les Alliés les poursuivent de près. Au nord de Sieniawa, nos troupes progressent au delà de Cieplice et de Cewkow et ont rejeté hier au delà de la frontière de l'Empire de grosses forces russes qui luttaient encore en territoire galicien. A l'est, les Alliés ont atteint Lubaczow, conquis Niemirow après un violent combat et marchent sur Janow. Près de la route de Lemberg, des troupes de l'armée de Boehm ont rejeté, près de Wolczuchy, de fortes arrière-gardes au delà de la Wereszyca et ont pris d'assaut vers minuit la partie ouest de Grodek. Au sud de Grodek, l'ennemi a dû également évacuer la rive ouest de la Wereszyca. Au sud du Dniester, la situation n'a, en général, pas changé.

Front italien.

Sur le front de l'Isonzo, nos troupes ont de nouveau repoussé plusieurs attaques près de Plava; l'ennemi a subi de fortes pertes. Dans les rochers du Krn, les combats des troupes de montagnes continuent. Sur la frontière de Carinthie, il n'y a eu hier rien d'important. En Tyrol, nous avons repoussé plusieurs attaques de l'ennemi contre le Tillia-Cher-Joch, dans la région de Tofane près de Tre, contre Sassi, Buchenstein et sur le Monte Costem, à l'est de Folgaria.

* * *

Constantinople, 17 juin (Officiel du quartier général) :
Sur le front des Dardanelles, notre aile droite, le 15 juin au matin, a détruit par son feu d'artillerie un avion ennemi, qui a été endommagé en survolant notre position en face d'Ari-Burnu et qui a dû atterrir derrière les tranchées ennemies.

Hier, rien d'important ne s'est produit près d'Ari-Burnu et près de Sedil-Bahr.

Sur le Détroit, nos batteries de la côte ont bombardé, près de Sedil-Bahr, les positions de l'artillerie ennemie, ainsi que ses troupes et une de ses colonnes de transport. Elles ont fait sauter une voiture de cette colonne.

Sur les autres fronts, il n'y a pas eu d'action bien importante.

Communiqués des armées alliées

Paris, 16 juin (Communiqué officiel de 15 heures) :
Les troupes britanniques ont enlevé, dans la journée du 15, une ligne de tranchées à l'ouest de La Bassée.

Rien à signaler sur le reste du front.

Un avion allemand a été obligé d'atterrir dans nos lignes près de Noroy-sur-Ourcq (est de la Ferme Milon). Les aviateurs ont été faits prisonniers.

Paris, 16 juin (Communiqué officiel de 23 heures) :

Au nord d'Ypres, les troupes britanniques se sont emparées d'une ligne de tranchées ennemies. Les gains réalisés à l'ouest de La Bassée n'ont pu être maintenus. Dans le secteur au nord d'Arras, nous avons gagné du terrain sur divers points, notamment à l'est de Lorette. Au sud-est et au sud de Souchez et dans le Labyrinthe, nous avons fait trois cents prisonniers et pris plusieurs mitrailleuses. Au sud d'Arras, l'ennemi a violemment bombardé les positions qu'il a perdues dans la région de la Ferme Toutvent, mais sans prononcer d'attaque d'infanterie. A la Ferme Quennevières, après avoir repoussé plusieurs contre-attaques ennemies, nous avons étendu nos gains. Au nord-ouest des tranchées déjà conquises, nous avons fait une centaine de prisonniers, dont deux officiers.

La ville de Reims a été bombardée; l'ennemi a lancé une centaine d'obus, dont plusieurs incendiaires ; une dizaine sont tombés sur la Cathédrale.

Dans les Vosges, nous avons réalisé des progrès sur les deux rives de la Haute Fecht. Nous nous sommes rendus notamment maîtres de la hauteur du Braunkopf.

Au cours de la journée du 15, quelques bombes ont été lancées sur Nancy, Saint-Dié et Belfort par des avions ennemis opérant isolément. A Nancy, quelques personnes appartenant à la population civile, ont été atteintes.

* * *

Londres, 16 juin (Rapport du maréchal sir John French) :
Le 15, nous avons pris 1 mille de tranchées allemandes à l'est de Festubert ; nous n'avons pas pu nous maintenir sur le terrain gagné, l'ennemi ayant effectué une violente contre-attaque.

Près d'Ypres, nous avons attaqué avec succès les positions ennemies au nord de Hooge et nous avons occupé toute sa première ligne de tranchées sur un front de 1,000 mètres, ainsi qu'une partie de sa deuxième ligne. Nous avons fait 157 prisonniers. Une contre-attaque allemande a été repoussée avec des pertes sensibles pour l'ennemi.

* * *

Londres, 16 juin (Officiel) :
Un zeppelin a survolé hier soir la côte nord-est de l'Angleterre; les bombes qu'il a jetées ont provoqué des incendies, qui ont pu être éteints. Il y a eu 15 morts et 15 blessés.

* * *

Rome, 16 juin (Communiqué officiel du grand quartier général) :
Nous continuons méthodiquement à occuper les points dominants sur la frontière du Tyrol et du Trentin.

Dans le district de Cadore, l'ennemi a fait des tentatives puissantes et réitérées pour percer nos lignes, spécialement dans le défilé du col du monte Croce, où il a effectué lundi matin une violente attaque. L'ennemi a été repoussé.

* * *

Pétrograd, 16 juin. (Communiqué officiel du grand état-major général :
Près de Windau, au nord de la voie ferrée Libau-Mitau, aux environs du village de Liazkow, les Allemands ont attaqué pendant ces trois derniers jours, sans obtenir de résultats. Le combat de mardi s'est terminé à notre avantage.

Plus au sud-est de la Windau, et au nord-ouest de Shawlen, dans la région de Popeljany, nos troupes ont traversé le Wenta.

Près de Shawlen, le combat continue avec des alternatives diverses. Quelques villages sont tombés entre les mains de l'ennemi.

Sur la Dubissa, il y a eu des canonnades.

Sur le théâtre de la lutte sur l'autre rive du Niémen moyen, l'ennemi a subi lundi et mardi des pertes sérieuses en faisant des tentatives pour passer à l'offensive à de nombreux endroits.

Dans la région à l'est de Mariampol, nous nous sommes rendus maîtres, par des contre-attaques, de quelques villages occupés par l'ennemi.

Dans la nuit de mardi, l'ennemi a commencé à bombarder Ossowiec ; toutefois, vers 2 heures du matin, les batteries de la forteresse avaient l'avantage.

Sur le front du Narew et dans la vallée de l'Omulew, il s'est livré de petits combats.

Dans la vallée de l'Orzyc, dans la nuit de mardi, l'ennemi a ouvert le feu sur le village de Jednorosez au moyen d'un très grand nombre de batteries ; dans un temps très court, il avait lancé quelques dizaines de mille grenades. Le jour suivant, l'ennemi nous a attaqué à différentes reprises, mais ses tentatives n'ont eu pour résultat que l'occupation d'une partie des tranchées, entièrement détruites, occupées par un de nos régiments.

Au nord de Przasnycz, par une forte contre-attaque, nous avons reconquis toutes nos tranchées avancées, dans lesquelles l'ennemi se maintenait depuis son attaque de samedi.

Dans la Galicie occidentale, sur le San, la bataille continue et gagne de plus en plus en intensité. L'ennemi jette continuellement de nouvelles troupes dans la lutte.

Sur le Dniester, les combats se sont poursuivis lundi et mardi à notre avantage, sur le front entre la Tysmienica et la Bystrzyca.

Au sud de Zydaczow, près de Bereznita et de Kroulewska, nous avons fait 500 prisonniers, parmi lesquels 14 officiers, et nous avons pris 4 canons et 6 mitrailleuses.

* * *

Pétrograd, 16 juin (Communiqué officiel de l'état-major de l'armée du Caucase) :
Dans la direction de la région côtière il y a eu des fusillades.

Dans la région de Deryk et dans le défilé de Tsjockhaghianuk, nous avons livré de petits combats aux Kurdes.

Pas de changement sur les autres théâtres de la guerre.

Le Drame de Queretaro

19 juin 1867

Les anniversaires se suivent... et se ressemblent. Hier, Waterloo; aujourd'hui, Queretaro. Deux destinées impériales fauchées par la foudre et couchées dans la même tragique infortune. Ce sont là les leçons cruelles de l'histoire où se lit la fragilité de nos vies humaines dont les débris saignent à toutes les pages. Elles nous apprennent à ne point nous cramponner à des rêves aussi friables et à porter en nous le mépris de la mort. C'est un commencement d'héroïsme que savoir mépriser la mort, et il n'est pas de trop que chacun s'en convainque à l'heure actuelle.

Nul ne paraissait moins désigné que l'archiduc Maximilien d'Autriche pour escalader les degrés lézardés et branlants de l'empire mexicain. Ce romantique à l'imagination ardente et enthousiaste, doublé d'un rêveur, impressionnable à l'excès, généreux et bon dans l'âme, devait être terrassé par les rivalités brutales. Et là où il eût fallu un gant de fer pour mater les anarchies conspiratrices de l'ombre, il apportait une main fluette, une âme flexible, inconstante, incapable de résolutions viriles et ballottée au vent des incapacités qui entouraient son trône. C'était une victime promise à l'appétit des cannibales révolutionnaires qui enfonçaient leurs griffes au cœur du Mexique.

Napoléon eût mieux fait de laisser à ces vers ce poète idéaliste qui, à la veille de prendre la décision fatale qui allait l'asseoir sur un trône d'épines, écrivait :

— Faut-il donc me séparer à jamais de ma chère patrie, — Du beau pays de mes premières joies ? — Vous voulez que j'abandonne mon berceau doré — Et que je rompe le lien sacré qui m'y attache !...

— Oh ! laissez-moi suivre en paix mon tranquille chemin, — Le sentier obscur et ignoré parmi les myrtes ! — Croyez-moi, le labeur de la science et le culte des muses — Sont plus doux que l'éclat de l'or et du diadème...'

Pauvre poète ! Comme les ailes ont dû lui tomber au cours des trois années qu'il ceignit la couronne impériale ! Comment aurait-il pu se dépêtrer du chaos où s'enfonçait le Mexique ruiné, épuisé, sanglant ? Trois années de luttes à main armée et sans merci contre les bandes de Juarès; une armée française de 40,000 hommes retirée par Napoléon sur les injonctions des Etats-Unis et cette république refusant de reconnaître Maximilien et accréditant un ministre près de son compétiteur Juarès; les caisses de l'Etat vidées par les frais d'entretien de l'armée d'occupation, les troupes sans solde, les douanes ruinées, des emprunts onéreux qui rapportaient à peine la moitié du chiffre d'émission; le maréchal Bazaine affligé d'une myopie transcendante dans les affaires mexicaines, ne parvenant pas, en trois ans, avec 50,000 hommes à dompter la révolution, passant ensuite une année dans l'inaction, et donnant ainsi le temps aux républicains de reprendre un terrain péniblement conquis; le même, chargé d'un rôle de tutelle vis-à-vis de l'empereur, le remplissant en boule-dogue hargneux, contrecarrant les initiatives impériales, desservant Maximilien dans les rapports qu'il adressait à Napoléon, presque démolisseur d'un empire qu'il devait étayer; la vie de l'impératrice Charlotte secouée par d'incessants déboires et venant échouer aux pieds de Bonaparte ; Maximilien flottant dans une mer d'incertitudes, hésitant, girouettant, lâchant les conservateurs qui l'avaient porté au trône, pour se tourner vers les libéraux, puis, trop tard, faisant machine en arrière; animé des plus nobles intentions qu'il convertissait en décrets, se choisissant pour ministres des officiers français que les États-Unis l'obligent à renvoyer; Napoléon, Bazaine, Castelnau l'invitant à abdiquer et découragé, désespéré, prêt à leur obéir, descendant vers la côte pour s'embarquer, confiant son abdication signée et secrète à un ministre; puis se réveillant dans un sursaut d'énergie, décidé à tenir tête à ces apôtres de lâcheté, se sentant assez fort pour gouverner par lui-même sans l'appui de l'étranger et licenciant la légion austro-belge. Et dans l'incohérence où ses pas trébuchent et où l'empire naufrage, apprenant la folie de l'épouse qu'il adorait; lui-même, malade, accablé de fièvres intermittentes. D'autres, plus forts, y eussent succombé; mais peut-être est-ce l'apanage des imaginations vives d'échapper aux réalités en se réfugiant dans le monde des illusions et des rêves qui les abrite sous leur toit enchanteur.

* * *

Et voici la tragédie. Le Conseil de l'Empereur et l'Assemblée des notables avaient décidé, à une faible majorité, qu'il n'y avait pas lieu pour Maximilien d'abdiquer; la légion austro-belge s'embarquait à la fin de janvier 1867, les Français le 5 février, et le 13, l'Empereur quittait Mexico pour aller se mettre à la tête de ses troupes à Queretaro. En ce moment, fier de sa rupture avec l'appui de l'étranger, il disait à son peuple dans une proclamation :

— Aujourd'hui, libre de toute entrave, je puis ne prendre conseil que de mes sentiments de bon et fidèle patriote."

Hélas ! il n'avait que 10,000 hommes à opposer aux 30,000 qui s'avançaient sur Queretaro, commandés par les généraux de Juarès. Au bout d'un mois, la place était investie, malgré les efforts journaliers et vaillants, et souvent couronnés de succès, de la petite armée impérialiste. Les généraux Miramon, Mejia, Morquez et Arellano, organisaient la résistance et Maximilien lui-même présidait aux travaux de défense jusque sous les balles de l'ennemi. On luttait chaque jour pour essayer de rompre le cercle de fer, on faillit même y réussir. Mais à la fin d'avril la situation devint difficile : les munitions manquaient. On dut fondre les cloches et tout le fer que l'on trouva; on inventa une sorte de catapulte en papier; la famine menaçait et on se nourrissait déjà des chevaux les plus débiles; le général Marquez, que l'on avait envoyé chercher du renfort, s'était fait battre par Porfirio Diaz, et l'on attendait vainement son retour. Puis la démoralisation commença et les désertions se produisirent en masse. Après 70 jours de siège, les meilleurs généraux avaient été tués, l'armée réduite à 5,000 hommes. Il fallait en finir. Maximilien, décidé à ne pas tomber aux mains des ennemis et voulant finir en héros, résolut d'effectuer avec les débris de ses troupes une sortie décisive. Après divers retards, elle fut fixée pour la nuit du 14 au 15 mai. Mais la trahison veillait. Le général Lopez avait vendu son maître : il introduisit les ennemis dans la ville, ils y créèrent de la confusion, rendirent impossible la sortie, et à l'aube leurs troupes se répandaient dans toutes les rues, tandis que l'artillerie écrasait la ville. Maximilien fit hisser le drapeau blanc et remit son épée au général vainqueur Escobedo, lui exprimant, comme premier désir, le vœu qu'il fût la seule victime s'il était nécessaire qu'il y en eût.

* * *

C'était la fin de l'empire mexicain, cette conception chimérique de Napoléon III; l'Empereur était prisonnier et avec lui 10 généraux, 19 colonels et 458 officiers; les soldats furent incorporés à l'armée juariste. On enferma dans une prison Maximilien et ses deux généraux Miramon et Mejia. La cellule de l'Empereur, étroite et sombre, au fond d'un corridor, avait dix pas de long sur trois de large; on l'y gardait à vue sans le moindre égard pour sa fortune de la veille, et il y aurait souffert de la faim si des familles dévouées ne l'avaient secouru.

Les Juaristes installèrent immédiatement un tribunal militaire, composé d'un lieutenant-colonel et de six capitaines, qui devaient juger l'Empereur et ses deux généraux. On l'accusait d'avoir usurpé le pouvoir, trahi sa patrie et pourvu à une régence dans le cas où il succomberait. Dans les interrogatoires préliminaires qu'il eut à subir, Maximilien refusa de reconnaître la compétence de ce tribunal exceptionnel, déclarant que c'était au Congrès à le juger et qu'au surplus, en sa qualité d'archiduc d'Autriche, il devait être remis simplement à l'Autriche. Mais déjà se manifestait la résolution froide de l'égorger. Il lui fut permis cependant de s'adjoindre des défenseurs, qui arrivèrent à Mexico avec le ministre de Prusse, baron de Magnus. Il leur restait vingt-quatre heures pour préparer la défense de l'accusé. C'était un assassinat sans délai; aussi Juarès n'osa-t-il pas refuser un sursis qu'il prolongea jusqu'au 13. Entre-temps, toutes les influences s'unissaient pour sauver le malheureux prince : les avocats dont deux étaient restés à San Luis de Potosi pour agir auprès du Président, se dépensaient en mémoires, en conversations avec les ministres pour tâcher de soustraire l'accusé à ce tribunal de mort ; efforts inutiles la princesse de Salm essayait d'acheter pour un million en or la garnison, afin de faciliter une évasion; les ministres d'Autriche, de Belgique, de France et d'Italie s'unirent dans le même but, et la femme de Miramon, noyée de pleurs, s'efforça vainement d'atteindre jusqu'à Juarès.

La cour martiale se réunit le 13 juin au théâtre d'Iturbide, qu'entourait les troupes pour le protéger contre une foule curieuse et d'opinions divergentes. Les deux généraux Mejia et Miramon comparurent les premiers. Quant à l'Empereur, il ne se présenta pas devant ce tribunal, qu'il ne voulait pas reconnaître. Ses avocats le défendirent avec chaleur et conviction, le disculpant aisément de l'accusation d'usurpation et de trahison; mais devant le parti pris qui présidait aux débats, son avocat Ortega se demandait si les juges ne s'étaient pas plutôt réunis pour condamner que pour juger en faisant de la justice une comédie, et Velasquez terminait sa défense en s'écriant :

— Je redoute la réprobation universelle qui tombera comme un anathème sur notre patrie, moins encore pour la sentence elle-même que pour la nullité des formes du procès."

Les débats furent clos le 14 et à 10 heures du soir le jugement était rendu qui condamnait les trois prévenus à être passés par les armes dans la journée du 16. En ce court délai, toutes les influences s'unirent encore une fois pour conjurer le dénouement brutal; seuls les Etats-Unis s'abstinrent et un peu de ce sang macula le drapeau de l'Union.

Un ordre vint brusquement remettre l'exécution au 19. Les avocats en profitèrent pour télégraphier aussitôt à Juarès : „Les trois condamnés s'étaient confessés et avaient communié lorsque est arrivé l'ordre de suspension. Ils étaient donc déjà moralement morts à cette heure où ils attendaient qu'on vint les chercher pour les exécuter. Il serait horrible de leur donner une seconde fois la mort, mercredi, alors qu'ils l'ont subie une première fois aujourd'hui." La réponse fut sans pitié.

* * *

Cependant Maximilien avait reçu avec calme l'inique décision. Il chercha le dernier jour de sa vie à sauver ses deux généraux, télégraphiant à Juarès pour demander qu'il fût la seule victime et lui écrivant encore :

— Je ferais avec bonheur le sacrifice de ma vie, si ce sacrifice pouvait contribuer à la paix et à la prospérité de ma nouvelle patrie..."

Il écrivit encore d'autres lettres d'affection et de reconnaissance à ceux qui s'étaient dévoués à sa cause et dans lesquelles il mettait les mots que dicte l'ombre de la mort. Il s'en allait d'ailleurs plus courageusement vers elle parce que, d'après un bruit qui, venu on ne sait d'où et qui s'était répandu, il croyait l'impératrice Charlotte morte, et il s'était réfugié dans ce cher souvenir qui le fortifiait.

Maximilien eut l'amertume de voir ses compagnons d'infortune se répandre en adieux déchirants auprès de leurs familles; lui, il n'avait pas de famille, il était à mille lieues de sa patrie, il avait 35 ans et il allait mourir. Aucune voix n'était venue de l'Europe réconforter son agonie; à certaines époques il semble qu'un vent de lâcheté souffle sur le monde. Jusqu'à sa mort il conserva, dit M. de Magnus, un calme et une tranquillité d'esprit vraiment héroïques; sa mort a été sublime. Le 19, à 3 heures du matin, il s'éveilla, s'habilla, assista avec Miramon et Mejia à la messe, fit ses dernières recommandations à son docteur Bosch et lui remettant une médaille, lui dit : „Vous la porterez à ma mère." A 6 h. 1/2, l'escorte vint prendre les condamnés : Maximilien descendit d'un pas assuré les marches de la prison et prit place dans la voiture qui lui était assignée, Miramon et Mejia dans les deux suivantes. Ils allèrent, encadrés de gros détachements, tandis que les cloches sonnaient et que la foule autour d'eux manifestait son émotion. La femme de Mejia, folle de douleur, parcourait les rues en se lamentant avec son dernier né sur les bras.

En arrivant au Cerro de las Campanas, l'Empereur dit au chanoine Soria, son confesseur : „C'est ici que je voulais arborer le drapeau de la victoire et c'est ici que je viens mourir ! La vie n'est qu'une comédie... Quelle belle vue ! et quel beau jour pour mourir-!..."

Là les voitures s'arrêtèrent dans un cadre de 4,000 soldats, derrière lesquels se pressait la foule anxieuse. L'Empereur et ses deux compagnons mirent pied à terre, et d'un pas décidé, ils marchèrent tous trois vers l'endroit où ils devaient mourir et qui était marqué de trois croix. Maximilien embrassa Miramon, puis Mejia, qu'il s'efforça de consoler, s'avança vers le peloton d'exécution pour remettre à chaque soldat une once d'or et recommander de bien viser au cœur. Puis étant revenu, il adressa au peuple, d'une voix sonore et ferme, une courte harangue, où il disait :

— Je vais mourir pour une cause juste, celle de l'indépendance et de la liberté du Mexique ! Je désire que mon sang puisse cimenter le bonheur de ma nouvelle patrie. Vive le Mexique !".

Mejia ne parla point : il entendait au loin les cris déchirants de sa femme; Miramon lut un billet qu'il finit par le cri : „Vive l'Empereur !" Alors ce fut le silence solennel et tragique, les armes furent braquées, Maximilien montra son cœur... Une triple décharge les coucha tous trois dans la nuit de la mort. L'Empereur paraissant encore donner signe de vie, on lui porta au cœur le coup de grâce.

* * *

L'Europe s'éveilla dans la stupeur et dans l'indignation, au lendemain de cet inutile assassinat. Une protestation unanime rallia toutes les sympathies et le président du Sénat français, en séance du 6 juillet 1867, prononça ces paroles :

— Un crime horrible a été commis contre les droits de la guerre, du droit des gens et de l'humanité. De Maximilien, qui était à peine un vaincu, la trahison et la barbarie ont fait une victime. Ceux qui ont immolé ce prince loyal et sincère que d'imposantes manifestations nationales étaient venues chercher à Miramar, pour occuper le pouvoir vacant, ces hommes, si tant est qu'ils méritent ce nom, ne représentent ni la cause d'un peuple, ni une forme de gouvernement. C'est l'anarchie militaire enivrée d'un jour de lâche et odieux succès qui déchire son ennemi avant de se déchirer lui-même. Car, Messieurs, n'en doutez pas, le sang de Maximilien retombera sur ceux qui l'ont versé. Ainsi le veut l'inflexible justice..."

Fritz MASOIN.

PETITE GAZETTE

FILS DE MINISTRES AU FRONT

Un journal flamand publié à La Haye donne quelques informations intéressantes au sujet de la conduite héroïque des fils de nos ministres. Après avoir rappelé le souvenir des jeunes braves tombés au champ d'honneur, le journal continue :

— Deux fils de ministres ont gagné leurs épaulettes sur le champ de bataille; le premier, le sous-lieutenant de Broqueville, fils du ministre de la guerre, décoré récemment de la croix de l'ordre de Léopold, est détaché au deuxième groupe des gros obusiers; le second est le sous-lieutenant Renkin, fils du ministre des colonies, dont le frère Paul succomba à l'Yser.

Les fils du ministre de l'intérieur Berryer et du ministre des sciences et des arts Poullet ont été détachés de même au deuxième groupe des gros obusiers. C'étaient au début des hostilités deux gamins de 17 et de 18 ans; ils n'hésitèrent pas à s'enrôler et ont fait toute la campagne. Ils furent à Namur attachés à la batterie héroïque du commandant Pontus, qui fut si durement éprouvée.

A l'Yser, on les voyait toujours aux premiers rangs, et le „petit Berryer", comme on l'appelle familièrement, le „mar'chef" de la batterie, fut récemment décoré de la croix de Saint-Georges en récompense d'une action d'éclat dont s'entretint toute l'armée.

Ces jeunes braves ont comme compagnon d'armes le fils d'un ancien ministre du travail, feu Nyssens, un volontaire dont la vaillance et l'énergie sont devenues proverbiales et qui fut de toutes les rencontres.

POUR LES ÉCLOPÉS DE LA GUERRE

On a songé, on songe, à ceux qui noblement ont rempli tout leur devoir et que le sort des armes a rendus infirmes ou incapables de travailler.

M. Parmentier a ouvert hier, en sa somptueuse et spacieuse villa de l'avenue de Tervueren, un asile pour les éclopés de la guerre. C'est une belle initiative digne des cœurs généreux qui l'ont conçue ! Puisse-t-il s'en trouver beaucoup de semblables : jamais nous ne montrerons assez à quel point nous sommes reconnaissants envers ceux qui, pour nous, ont su mourir ou souffrir !

LE CHANGE SUR LES TRAMWAYS

Le change des monnaies est plus que jamais à l'ordre du jour et provoque des réclamations :

— Ne pourriez-vous initier le public, nous demande un lecteur, au sujet de la valeur du nickel allemand dans les tramways? Quand l'on remet aux receveurs une pièce de dix pfennig pour 10 centimes, ils n'ont jamais 2 centimes à vous rendre; mais quand, pour faciliter le change et pour un parcours de 10 centimes, vous donnez deux pièces de 10 pfennig, soit 25 centimes, acceptées comme telles par les commerçants, les receveurs vous remettent 14 centimes. Si l'on réclame, ils prétendent qu'ils ont reçu des ordres de la Compagnie. Cela m'est arrivé à moi et à d'autres..."

Nous transmettrons cette réclamation à la Ligue des Voyageurs, mais déjà nous croyons pouvoir dire à notre correspondant qu'il n'était pas encore parvenu à notre connaissance que pareil fait se fût présenté. Il est clair que si l'on remet aux receveurs deux pièces de 10 pfennig pour un parcours de 10 centimes, ceux-ci sont tenus de remettre 15 centimes, pas un de moins. Quant à la valeur du nickel allemand, faut-il répéter que 5 pfennig valent 6 centimes et quart, 10 pfennig 12 centimes et demi, 25 pfennig 31 centimes et quart ? Par conséquent, on doit remettre 2 centimes au voyageur qui donne deux pièces de 5 pfennig ou une pièce de 10 pfennig pour un parcours de 10 centimes, et, pour un parcours encore de 10 centimes, les receveurs, sur le change d'une pièce de 25 pfennig, doivent donner 20 centimes — ou, s'il est possible, 21 centimes.

A propos de pfennig, faisons remarquer que les pièces en argent de 50 et de 20 sont démonétisées, celles avec un grand 50 au milieu ou un grand 20.

Encore une fois les règles du change que nous énonçons plus haut ont parfois leurs exceptions; il faut pouvoir s'en accommoder là où il n'y a pas d'abus.

LA STÉRILISATION DE L'EAU

En feuilletant les vieux bouquins on fait parfois de surprenantes trouvailles. Dans un mémoire du naturaliste Valmont de Bomare daté de l'an 1769, nous avons vu „déjà" préconisé l'usage de l'eau bouillie.

Mais en 1769 il y avait au moins dix-sept cents ans que l'homme avait appris à stériliser l'eau par la chaleur. Je dis „au moins" parce que le chapitre dont on va lire quelques extraits ne présente pas ses théories comme originales et paraît bien inspiré par une longue tradition antérieure. Voici ce qu'enseignait Rufus d'Ephèse au premier siècle de notre ère :

„Les eaux des fleuves et des étangs sont toutes mauvaises, excepté celles du Nil. Les eaux de rivière qui traversent des terrains malsains... les eaux stagnantes... celles qui passent dans le voisinage des bains publics, toutes ces sortes d'eaux sont nuisibles. La meilleure eau est celle que l'on fait bouillir dans des vases de terre cuite, puis refroidir, puis chauffer de nouveau avant de la boire."

C'était un précepte d'hygiène à l'usage des gens bien portants, et la preuve, c'est que les médecins se préoccupaient de stériliser l'eau, non seulement pour le commun des mortels, mais pour les armées en guerre, afin d'éviter les épidémies. Lisez:

„Pendant les expéditions et dans les camps, il faut creuser des trous successivement depuis le point le plus élevé jusqu'à la partie la plus basse, jeter dans ces trous de la terre douce et grasse, celle dont on fait des poteries, et les faire traverser par l'eau; l'eau laissera dans ces fosses tout ce qu'elle a de mauvais."

Donc les Grecs stérilisaient l'eau par le filtrage et l'ébullition. Sur ce point comme sur tant d'autres nous n'en savons guère plus qu'eux. Mais comment s'étaient-ils avisés de la chose tant de siècles avant la naissance de la microbiologie ? Comment avaient-ils découvert que l'eau bouillie, mauvaise au goût, repoussée par notre instinct, était néanmoins la meilleure? Comment avaient-ils été amenés à purifier l'eau des rivières les plus limpides et à boire sans précautions celles du Nil, que nos microscopes nous permettent de déclarer saine, mais qui est en apparence la plus suspecte de toutes, et tellement vaseuse, tellement jaune qu'un verre d'eau du Nil ressemble à un verre de Sauternes chargé de dépôt ?

Il faut toujours en revenir à cette formule paradoxale : les Grecs savaient tout sans avoir rien appris. Nous n'expliquons pas leurs connaissances. Nous les constatons, sans plus. Nous ne les étudions pas assez.

UN PETIT TOUR SUR LES MARCHÉS

Rien n'est réjouissant comme l'aspect des marchés en ces radieux jours de juin. De très grand matin, la Grand'Place, les environs de la Bourse et le boulevard Anspach sont envahis par la foule des maraîchers venus de Malines, de Louvain, de Zellick, de Ganshoren, de Dilbeek et d'ailleurs avec leurs produits. Le cortège est aussi imposant que pittoresque: des véhicules de toutes formes et de toutes dimensions débouchent en files interminables des principales artères qui convergent vers le centre de Bruxelles. Entre le lourd camion que traînent majestueusement de superbes brabançons et le charreton attelé d'un barbet osseux et maigre, il y a la place de toute la série des cabriolets, des charrettes et des carrioles entre les brancards desquels un cheval poussif ou un âne résigné songe en vieux philosophe. Ce sont ces véhicules qui, en nombre fantastique, convoient les quantités incroyables de vivres que, régulièrement chaque jour, engloutit le ventre formidable de la capitale.

M. Vanvaerenberg, directeur des marchés, que nous avons l'heur de rencontrer, nous apprend qu'un jour de grande affluence le marché aux légumes seul compte plus de 600 attelages. Nul encombrement pourtant, point de bousculade. A tour de rôle et par équipes le déchargement s'opère dans un ordre parfait, avec une ponctualité rigoureuse, sous l'œil vigilant de la police. Aussitôt débarrassée de son contenu, la voiture va prendre sa place de stationnement dans une des rues adjacentes jusqu'à la clôture du marché.

C'est par centaines aussi qu'arrivent, en ce moment, au marché aux fruits, les charrettes où s'empilent les caissettes de fraises, les corbeilles de cerises et de groseilles. Les chiffres qui vont suivre peuvent seuls donner une idée de l'importance de ces marchés et de l'extraordinaire animation qui y règne.

Le droit de place se paie fr. 0.15 pour 2 mètres carrés de marchandises ou fr. 0.25 si l'étal atteint plus de 0 m. 60 de hauteur. Or, il arrive que la recette journalière du marché matinal aux légumes atteint et dépasse même 600 francs et celle du marché aux fruits 300 francs. Les mois de juin, juillet et août donnent les proportions les plus fortes et, par conséquent, les recettes les plus élevées. Et cependant on ne se montre point chiche d'un pouce de terrain. L'ensemble des droits sur les marchés représente pour la ville une recette d'environ 170,000 francs par an : le chiffre est coquet. Il y a des jours où, sous le clair soleil du matin, 80,000 mètres carrés du pavé urbain s'adornent des verdures les plus diverses de la culture maraîchère, et sur 4,000 mètres sont exposées les merveilles des vergers.

Ce ne sont, du reste, pas ces chiffres fabuleux qui me séduisent et me fascinent le plus. Il y a là dans un pêle-mêle désordonné, sans convention de lignes aucune, une telle richesse de coloris, une telle abondance de pittoresque et d'impression, que l'on reste extasié devant tous ces jaunes imprégnés de soleil, tous ces verts brillants de vie et d'espérance, toute cette sève, toute cette puissance de la nature et du travail, qui évoquent, malgré tout, les heures de la paix à laquelle aspirent tous les cœurs.

LES FRAISES

Exposées d'abord en caisses savamment arrangées, les fraises n'étaient vendues naguère que chez les grands marchands de primeurs. Aujourd'hui elles se ruent par tas sur les marchés. Des charrettes les amènent par milliers de kilos par les portes de Gand et de Ninove. Beaucoup sont vendues avant d'entrer en ville. Celles qui y parviennent s'amoncellent sur des charrettes à bras, inondent la devanture des verdurières, se vendent par paniers dans les criées publiques.

On retrouve dans le radical du mot fraise les mots „flagare" : briller, et „fragare" : sentir bon. Elle est ainsi représentée par sa couleur rouge comme du feu et par son odeur suave.

La fraise est, à l'état naturel, un des fruits les plus recherchés de nos climats. On l'emploie pour la préparation d'un sirop que l'on utilise pour aromatiser les crèmes et les glaces. On en fait aussi d'excellentes confitures et des juleps rafraîchissants. Le sirop de fraises relevé de citron et étendu d'eau fait les délices des Orientaux. Et les Occidentaux n'y sont point réfractaires !

Les parfumeurs obtiennent par la distillation des fraises des produits aux odeurs agréables auxquelles on attribue la propriété de faire disparaître les taches de rousseur.

Les fraises sont balsamiques et rafraîchissantes. On ne peut guère leur reprocher qu'une action légèrement laxative, d'ailleurs facile à corriger à l'aide du sucre ou d'un peu de vin.

On l'a chantée sur tous les airs. Il en est un bien populaire :

Ah ! qu'il fait donc bon
Cueillir la fraise
Au bois de Bagneux
Quand on est deux.
Mais quand on est trois,
Mam'zelle Thérèse,
C'est bien ennuyeux :
Il vaudrait mieux
N'être que deux.

Cet air est extrait du „Bijou perdu" de A. Adam.

Pierre Dupont, l'immortel auteur des „Bœufs", en a fait une chanson exquise.

La fraise se cultive un peu partout dans notre pays. Mais certaines localités se sont fait une réputation que justifie pleinement la qualité de leurs produits. Il en est ainsi de Beirvelde, près de Gand, et de Jambes, près de Namur.

La première place revient toutefois aux communes situées principalement à l'ouest et au sud-ouest de la capitale. Les lignes vicinales de Bruxelles à Ninove et de Bruxelles à Enghien traversent de nombreuses localités où le trafic de la fraise acquiert une importance énorme. Citons surtout Dilbeek, Itterbeek, Schepdael, Pamel, Vlesembeke et Lennick-Saint-Quentin.

La saison des fraises dure plus d'un mois, de la troisième semaine de mai à la fin juin. Les variétés les plus cultivées sont le Laxton's noble, le Triomphe de Gand, la Louis Vilmorin, la Reine, la Jocunda, la Princesse Clémentine et la Zoulou, la célèbre fraise noire.

Dans vingt-trois villages des environs de Bruxelles les producteurs se sont constitués en syndicats, lesquels ont donné naissance à la Fédération des planteurs de fraises.

Nous n'avons pas parlé de la fraise des bois, toute petite, mais combien savoureuse et odorante. Mangeons-la pendant qu'elle nous parvient à des prix accessibles à toutes les bourses. Mangeons ses grosses sœurs des jardins au sucre, au vin, sur nos rares tartines de pain blanc.

La fraise ! C'est de la fraîcheur odorante et comestible !

ON RÉCLAME...

On nous écrit :

— J'ai l'avantage d'appeler votre bienveillante attention sur les pommes de terre que l'administration communale de Bruxelles délivre aux chômeurs : ces pommes de terre répandent une odeur de moisi et la plupart sont complètement noires à l'intérieur... Pouvons-nous donner un pareil aliment à nos enfants ?"

Nous ne contestons point l'exactitude du fait signalé par ce lecteur, mais nous sommes certain que le cas est tout à fait fortuit. S'il y avait récidive, nous aviserions Qui-de-Droit.

— Pourquoi, nous demande un autre lecteur, le Panorama du Caire reste-t-il fermé ? En l'ouvrant et en faisant payer une légère redevance aux visiteurs, on fournirait à une œuvre de charité l'occasion d'une intéressante recette. Sans compter qu'on pourrait en confier la garde à nos braves mutilés !"

Nous voulons bien qu'on ouvre le Panorama du Caire, mais le moyen ? D'autre part, un organisme a été créé dans le but d'aider les invalides de la guerre. Nous lui signalons le vœu de ce lecteur.

FAIRE-PART

On nous écrit :

— Le sieur J..., François, négociant, né le 29 janvier 1839, a actuellement une magnifique dent qui lui pousse sur le devant, à droite, à la mâchoire inférieure. Je crois que ce phénomène mérite d'être relaté..."

C'est — il faut convenir qu'il était temps ! — la dent de sagesse, celle qui vient, tout le monde sait cela, après les... fausses dents.

C'est à Montignies-sur-Roc, canton de Dour, que le phénomène s'est produit.

Communiqué à la Faculté de médecine...

AMUSETTE DES ENFANTS

J'ai lu quelque part que, d'après les jeux des enfants, on peut hardiment prédire le caractère de l'homme. On partait de ce principe pour étudier les jouets. Si ceux-ci remplissent d'ordinaire leur but éducatif, on n'en saurait dire autant des jeux qu'inventent les parents pour amuser les tout-petits. Ils sont en général d'une remarquable absurdité, mais combien suggestifs, combien touchants dans leurs naïveté même !

Qui n'a vu faire ceci, par exemple : on prend la main du mioche intrigué et on passe ses petits doigts en revue et l'on dit en lui prenant le pouce: „Le petit Poucet"; puis l'index: „...qui s'en va au bois"; le doigt du milieu: „...qui a vu le loup"; l'annulaire : „...qui a eu peur" ; le petit doigt: „...qui s'est encouru (sic)" et l'on termine en lui chatouillant la paume avec un „couic, couic, couic, couic, couic !"" qui provoque immanquablement le rire du marmot.

En patois wallon, la chose se traduit comme suit: „C'est lî p'tit Poucet — qui a sti au bô, — qui a vèïu l'leu, — qui a iu peu, — qui a rat' couru, — turc lure lure lu !" Il existe de cette amusette des variantes en nombre incalculable. Dans le pays de Tournai, les mères-grand disent: „Par ici passe la levrette (petit lièvre), — en voilà un qui l'a vue, — et celui-ci l'a tuée, — et celui-ci l'a fait cuire, — et celui-là l'a mangée, — et le pauvre gouingouin, qui est derrière le moulin, couic, couic, couic, on l'appelle pour laver les écuelles !" Cette autre, en dialecte tirlemontois, nous semble assez originale :

Ik gaan naar de markt,
Ik koop eene koei,
Slacht zij dat zij bloei,
Een bekke lever, een bekke pens
Voor eene zieken mensch,
Tire lire lenz !

On fait encore tourner sa main devant les yeux de l'enfant en chantant :

Ainsi font, font, font
Les petites marionnettes,
Ainsi font, font, font
Trois petits tours et puis s'en vont !

Ou bien on touche du doigt chaque partie de sa figure que l'on désigne en terminant par un „toc toc" sur son front, et c'est alors : „Menton d'or, bouche d'argent, nez cancan, joue rôtie, joue brûlée, grand œillet, petit œillet, toc-toc maillet!" Et le baby de se tordre ! Davantage est connu cependant le jeu qui consiste à chatouiller vivement l'enfant des pieds à la tête, tandis qu'on lui dit : „Une bête qui monte... qui monte... qui monte !..." L'effet est irrésistible.

Evidemment, mon Dieu ! je vous concède que ces menus jeux innocents ne brillent point par une grande intelligence. Mais ils sont l'écho de la tendresse sans bornes des mères pour leurs bambins chéris, et rien que cette pensée doit suffire à nous les rendre intéressantes, ces petites rengaînes que personne n'ignore, qui sont sur toutes les lèvres et dans toutes les mémoires, ces petites phrases classiques dont les générations se transmettent l'une à l'autre, avec un singulier respect, les formes immuables? Telles elles ont chanté à mon oreille comme elles ont chanté aux vôtres, telles elles chantèrent pour amuser nos aïeux; et c'est une des raisons qui font que je les aime, car je retrouve en elles comme un parfum d'autrefois, et je me souviens des joies sans mélange qu'elles ont causées à mon enfance.

Les plus petites choses sont dignes d'attention. Après le sourire d'une mère, il n'y a rien de plus adorable que les niaiseries sans queue ni tête ou les chansonnettes qu'elle improvise pour divertir ou pour endormir son jeune enfant dans son berceau.

DES LITS !

Il n'est pas possible que chaque soir quand, la douche prise, vous vous insérez dans votre portefeuille, vous ne pensiez pas, avant de vous endormir, à ceux qui couchent sur la dure, n'ayant ni lit, ni matelas, et qui doivent se contenter d'une botte de paille pour reposer leur tête. Je ne parle pas de nos braves soldats qui sont dans les tranchées. Les privations qui leur sont imposées ou qu'ils s'imposent de gaîté de cœur ont des compensations — des compensations qui doivent leur procurer les joies les plus hautes et l'orgueil le plus sacré : ils souffrent pour la Patrie ! Et puis ils sont jeunes, ils ont des muscles d'acier et leurs corps de héros ne souffrent point du contact avec la terre — parce que la „dure" c'est le sol du pays qu'ils ont la gloire de défendre.

Mais tant de vieux et de vieilles, tant d'enfants aussi dont les foyers ont été détruits dans les régions dévastées par la guerre ? Dans cette province du Luxembourg notamment, qui vit les premières batailles rangées et où de si nombreux villages furent détruits !...

Quelqu'un que j'ai vu hier me parlait de la détresse de quelques braves gens de ce pays dont certains sont, à travers les âges, restés mes amis personnels :

— Tu sais, un tel ?

— Oui, celui qui avait de si onctueux Musigny dans sa cave...

— Eh ! bien, mon vieux, depuis le 23 août il loge dans une manière de grange. Il ne quitte ses vêtements que pour faire ses ablutions et dort — quand il dort ! — à même la terre battue, avec de la paille sous la nuque et dans le creux des reins. A ce petit jeu-là, auquel on ne s'habitue plus passé la quarantaine quand on a toujours jusqu'alors bien vécu, il a appris ce qu'étaient la sciatique et la courbature chroniques, et je te prie de croire qu'il n'en mène pas large. Son cas, du reste, est, avec des variantes, celui de X... avec qui, il y a deux ans encore tu tiras le lapin, celui de X... avec qui nous dînâmes si joyeusement vers la même époque à l'Hôtel du Nord à Arlon..."

Au total, mon ami me cita nommément vingt-huit de mes connaissances qui sont logées à la même enseigne.

— C'est donc, me dit-il en conclusion, un minimum de vingt-huit lits, de vingt-huit matelas, de vingt-huit paires de draps, de vingt-huit oreillers et de vingt-huit taies d'oreillers que je vais faire expédier à ces braves amis de ta part. Et tu sais, il ne s'agit pas de me donner les rebuts de tes magasins : réfléchis que ces gens qui ont connu toutes les aises ont conservé toute leur fierté et que, peut-être, ils préféreraient subir par continuation le triste régime de vie auquel les événements les ont astreints plutôt que d'avoir l'air d'être traités en pauvres qui reçoivent l'aumône. Il me faut pour eux des lits confortables qui aient l'air de leur avoir été envoyés par des parents d'une condition sociale égale à la leur. Sans quoi il n'y a rien de fait!"

J'ai eu la plus grande peine à faire comprendre à mon ami que je n'avais plus que deux ou trois vieux rossignols dans les magasins de notre Comité, qu'il s'imaginait meublés de meubles de style, le naïf !

Et il a promis, le surnaïf, que je dénicherais tous ces lits-là et tous leurs accessoires, et même des tables de toilette et des chaises et des portemanteaux !

C'est à faire pleurer...

Or, tout de même il faut que nous essayons de venir en aide aux plus déshérités parmi tous ces riches d'hier qui sont pauvres aujourd'hui. Il faut que nous fassions un effort — que nous fassions le plus grand effort.

Il y a, dans des centaines de maisons, des centaines de „chambres d'amis" qui sont sans hôtes et qui resteront peut-être sans hôtes pendant des mois encore. Que font tous ces lits et tous ces meubles dans toutes ces chambres, puisque tous les amis sont absents et qu'au surplus, par le temps que nous vivons et qui, hélas ! ne court pas, personne ne se déplace ?

Le devoir n'est-il pas de considérer comme nos meilleurs amis, comme ceux qui sont le plus près de notre cœur, ceux qui ont le plus souffert et qui continuent à souffrir de mille privations alors que pour nous la vie matérielle est restée normale ou à peu près ?

Ce me semble, et j'espère que vous comprendrez ce devoir.

Il n'est pas nécessaire de créer l'Œuvre des chambres d'amis. Mais ne vous paraît-il pas cependant qu'il y ait dans cette dénomination quelque chose d'intime et qui fleure bon ?

Va donc pour cette œuvre nouvelle, et fasse votre charité qu'elle ne soit point mort-née !...

LIGUE DES INDUSTRIELS ET COMMERÇANTS

La Ligue ne s'occupe des bons de réquisition que pour ses membres. Le relevé des bons se clôturera vers la fin juillet et le nécessaire sera fait pour en activer le règlement par les autorités signataires en cause.

Prière donc de se faire inscrire au plus tôt : en dehors de la cotisation, fixée à 2 francs, l'intervention de la Ligue est absolument gratuite.

Plus nombreux seront les membres de la Ligue, plus de poids elle aura pour hâter la solution de cet important problème qui permettrait de remettre en circulation de nombreux capitaux indispensables au relèvement de l'industrie et du commerce.

Siège de la Ligue: Modern Palace, 147, rue Neuve, 1er étage : de 15 à 17 heures.

AU PALAIS

A la Cour d'appel.

La chambre des appels correctionnels a eu à examiner une affaire dans laquelle est impliquée une marâtre condamnée en première instance pour avoir fait subir de mauvais traitements aux enfants de son mari.

Les faits et circonstances de la cause révèlent que si les pauvres martyrs n'avaient pas à souffrir de la faim, les coups ne leur étaient pas épargnés.

La Cour a confirmé le jugement prononcé par le tribunal correctionnel.

* * *

Au tribunal correctionnel.

Après une série de condamnations pour vol, dont quelques-unes avec sursis, on appelle une affaire de vagabondage. Le cas est d'une nature spéciale. Le prévenu a quitté le domicile paternel pour essayer de rejoindre l'armée, mais n'y est pas parvenu. Au moment de son arrestation, il fut trouvé porteur de tout un attirail de cambrioleur dont il explique difficilement la provenance

Le père du prévenu réclame le retour de son fils. Le tribunal acquitte.

* * *

Au tribunal civil.

Les disciples d'Esculape ne sont pas toujours sur le velours...

Une ex-malade conteste la note d'honoraires que lui a fait remettre son médecin. Elle prétend que ce dernier s'est trompé dans son diagnostic, qu'il l'a du reste reconnu dans une correspondance, et qu'au surplus, il y a exagération manifeste dans l'estimation des honoraires postulés s'élevant à 540 francs. En conclusion, la défenderesse a demandé acte de son offre de 270 francs pour solde et qu'il plaise au tribunal de déclarer cette offre satisfactoire.

A quoi répond le médecin qu'il n'a jamais reconnu s'être trompé sur la nature de la maladie de sa cliente; que l'erreur dont on lui fait grief portait sur la cause qui avait pu déterminer cette maladie, cause que le médecin prétend être impossible à préciser après six mois de maladie ; qu'enfin l'état d'honoraire réclamés est plus que modéré.

Le litige porté dans ces conditions devant M. le juge de paix a été tranché à l'avantage du médecin.

C'est de ce jugement que l'ex-malade appela devant le tribunal civil. L'appel a été introduite devant la 3e chambre.

* * *

Au Tribunal de commerce.

Un commerçant est-il fondé à se prévaloir d'un reçu signé par un voyageur n'ayant pas mandat de recevoir ?

La juridiction à qui la question était soumise a opté pour la négative.

LA PROMENADE DU DIMANCHE

L'Arboretum de Groenendael

Partant de la porte de Namur ou de la place Sainte-Croix, les trams 30 et 31, au delà des délicieux étangs d'Ixelles et du boulevard Militaire, traversent le haut plateau du Solbosch, majestueuse entrée de la forêt que délimitent, à droite, les frondaisons du bois de la Cambre et, à gauche, par-dessus les jolies villas de Watermael et de Boitsfort, aux toits étincelants, les masses profondes de la forêt de Soignes, sombres en hiver, mais dans la belle saison verdoyantes et comme rajeunies et vivifiées.

A la chaussée de La Hulpe nous faisons halte à la drève du Comte, dans laquelle nous allons nous engager jusqu'à Groenendael (5 kil.). La drève du Comte ! Ce nom, je crois, ne rappelle aucun personnage particulier, mais évoque les temps féodaux où les nobles, ducs, comtes et barons, usant de leur privilège de chasse, s'élançaient en brillants cortèges à la poursuite des cerfs, alors nombreux dans la forêt de Soignes. Les nobles dames, telles Marie de Bourgogne et Marie de Hongrie, se plaisaient, elles, à l'exercice de la chasse au faucon. Boitsfort était le principal relai de chasse des ducs de Brabant; aussi est-ce avec raison que la nouvelle avenue menant de la chaussée de La Hulpe à la maison communale a été dénommée avenue de la Vénerie.

La drève du Comte, l'une des portes de la forêt, est bien faite pour en donner la révélation, mieux que d'autres routes et avenues un peu rectilignes et monotones. A

tout instant des beautés nouvelles apparaissent au promeneur sensible qui prend le temps de voir et d'admirer. Plus d'une fois, il demeure sans un geste, sans une parole, dans la crainte de rompre l'impressionnant silence qui l'environne ! Autour de lui, une paix immense. Seul, aux cimes des hêtres, le soleil rit et se joue. D'abord, le chemin va uni pour descendre bientôt entre des talus escarpés jusqu'aux étangs et vallon des Enfants noyés. En se retournant on saisit le profil entier de la jolie drève. Aux hêtres puissants et gracieux succèdent les chênes robustes et sauvages. Çà et là une sombre sapinière ou des coteaux pittoresques bordant divers vallons allongés et aux ruisseaux desséchés.

Comme on l'écrivait récemment ici-même et avec un sens fort juste, „le caractère d'une forêt, c'est d'être solitaire"; la foule et les cris y rompent le charme. Il ne faudrait pas y multiplier à l'excès les promenades en cortège. Du moins et à ce point de vue, les sociétés organisatrices de promenades en groupes devraient avoir pour but dernier, selon un mot profond, de se rendre inutiles. Une fois initiés aux directions générales de la forêt, les promeneurs ne peuvent que gagner, en effet, à aller d'un pas libre et solitaire. Mais, à cette fin, il serait de grande utilité que Ligue de la forêt ou Touring Club se décidassent à augmenter le nombre des plaques indicatrices, celles-ci non en émail, mais simples et rustiques, comme il sied dans la forêt. Rien que dans la drève du Comte, j'ai noté plusieurs carrefours où le promeneur peu expérimenté dévierait aisément du bon chemin. Ainsi, au début, il ne faut prendre à droite ni l'„avenue" du Comte, ni la drève du Caporal; aux étangs des Enfants noyés, notre chemin décrit un demi-cercle sur la droite; là encore une indication serait utile, autant pour ne pas confondre avec l'avenue du Comte, laquelle, jusqu'à mi-chemin de Groenendael, est parallèle à la drève du même nom. A d'autres endroits de la forêt, plus encore qu'ici, l'absence d'indications est de nature à troubler le promeneur novice allant

Sous le feuillage vert qui remplace les cieux.

A la descente dans le vallon de Groenendael — la verte vallée — tourner à gauche vers le restaurant et l'Arboretum.

L'une des curiosités de Groenendael et bien en harmonie toujours avec la forêt, c'est, en effet, l'ensemble que constituent le musée forestier, la pépinière et l'Arboretum. Ces trois institutions occupent, à gauche des étangs, un plateau d'une certaine élévation. On y accède, en face du restaurant, par une pelouse au milieu de laquelle est le mémorial rustique de M. Visart de Bocarmé, ancien président de la Société centrale forestière de Belgique. Au delà de la pelouse, on aperçoit d'abord la piste d'entraînement qui dépend de l'hippodrome de Groenendael, lequel est situé de l'autre côté des étangs. Le musée forestier, „à gauche", occupe un petit et coquet pavillon. Là se trouvent exposés des bois de différentes essences et des spécimens d'arbres énormes; il en est qui vécurent 65 ans, d'autres 245. Les coupes permettent de saisir la nature intime des arbres et en quelque sorte leur anatomie : écorce, aubier, bois, veines, etc.

La pépinière occupe, à gauche du musée, un terrain en contre-bas. Il est charmant de parcourir ces carrés piqués de chênes, de hêtres, de sapins lilliputiens. On voit là, en leur état d'enfance, les puissants et robustes arbres de la forêt. Entourée de partout par de hautes frondaisons, cette pépinière ressemble à un berceau mouvant. Les soins les plus attentifs sont assurés, comme il convient, à ces jeunes rejetons. Pour les défendre du vent, du froid, des gelées, on a établi entre chaque plantation des haies d'aunes blancs, de plus en plus protectrices à mesure qu'elles grandissent et s'épanouissent. Parfois aussi, il est nécessaire de mettre les graines à l'abri de la voracité des oiseaux. Les graines sont alors enduites d'un produit chimique qui éloigne les oiseaux sans nuire au développement du plant. Contre la croissance des mauvaises herbes, on sème du lupin, plante qui, absorbant l'azote de l'air, constitue ensuite un excellent engrais. On le voit, le soin d'une pépinière est chose délicate. C'est seulement après que les arbustes ont acquis assez de force de résistance qu'on les transplante dans la forêt, où les années, voire les siècles aidant, ils grandiront comme des géants.

Si nous donnons ces détails, c'est pour amorcer la curiosité de nos lecteurs et montrer aux non-initiés combien la vie des fleurs, des plantes et des arbres est féconde en détails pittoresques. Il est aisé de consacrer plusieurs heures à la visite du musée forestier, de la pépinière et de l'arboretum. L'accès en est toujours libre au public. Mieux encore un garde est à la disposition des visiteurs pour les guider et leur donner tous les renseignements désirables. Car ces gardes ne sont point là uniquement pour la surveillance : ce sont gens à qui la pratique a donné de sérieuses connaissances concernant leur charmant domaine et qui, au fil de la promenade, vous révéleront bien des traits cachés de l'admirable nature.

L'Arboretum, lui, est situé de l'autre côté du musée forestier. Ce jardin botanique d'arbres occupe une superficie de 13 hectares : on y trouve environ 300 espèces d'arbres indigènes ou exotiques. Il y a là des représentants de certaines essences fort rares. A chaque essence est réservé en moyenne un are, mais cet espace est quelquefois en partie recouvert de plantations de remplissage. Autant qu'il a été possible, les espèces d'un même genre ou d'une même famille botanique ont été groupées dans des compartiments voisins les uns des autres. L'Arboretum, qui contient des arbres dont l'aire naturelle sont les pays chauds, est protégé contre les vents par les hautes frondaisons de la forêt de Soignes, qui entourent presque complètement l'Arboretum.

Maintenant, seul ou dans la compagnie soit d'un naturaliste, soit d'un garde, soit, si la chance vous favorise, de l'un des directeurs des Eaux et Forêts qui, avec des connaissances approfondies, ont emprunté à leur science de plein air, je ne sais quelle avenante et douce originalité, parcourez à l'aise les avenues qui sillonnent les nombreuses parcelles consacrées, chacune, à une espèce d'arbres. Un catalogue distribué gratuitement et fort bien conçu facilite la chose. Au pied de chaque essence un gros numéro en blanc renvoie au même numéro du catalogue. Sur la fiche, il n'y a que le nom latin de l'arbre — on sait que la botanique comme la médecine est restée fidèle à la langue latine. Mais le catalogue donne les noms en français, anglais, allemand, flamand. On y trouve aussi signalés le lieu d'origine et la date de plantation avec d'autres particularités plus ou moins curieuses. Une visite à l'Arboretum vous apprendra, par exemple, quelles espèces d'arbres conviennent le mieux à tel sol, ou encore croissent le plus rapidement. Il est des espèces recherchées par le gibier et qu'on ne plantera pas où il abonde par crainte de dégâts, à moins qu'on ne les plante justement pour attirer le gibier et mieux le prendre. Des dendrologues nous renseignent aussi dans le catalogue sur la valeur marchande, industrielle ou décorative de tel ou tel bois. Un érable nous offrira l'originalité de produire du sucre tout comme la canne à sucre ou la betterave.

Dans cette visite faite sans précipitation, le plaisir esthétique s'unira aux connaissances pratiques. La variété des espèces vous surprendra. C'est ainsi que l'arboretum de Groenendael ne possède pas moins de 50 espèces de sapins, de 40 espèces d'acacias ou plutôt de robiniers. Tous les feuillages et toutes les tailles sont représentés. Il y a toutes les nuances du vert et il y a le beau rouge pourpre. Vous rencontrerez des arbres qui atteignent ou peuvent atteindre 90 mètres de hauteur. Il y a le cèdre du Liban et d'autres arbres originaires d'Amérique, de la Chine, du Japon, des pays chauds et des pays froids. Et, aux pieds de tous ces arbres qui, chacun, ont leur caractère, leurs formes, leur mode d'existence, en quelque façon leur personnalité, croissent, luxuriantes, de folles herbes et des fleurettes jeunes en abondance sur leur haute tige flexible. C'est un endroit d'une fraîcheur exquise et où la vie se manifeste tout à la fois intense et très douce.

Ajoutons qu'à l'extrémité nord de la forêt, non loin de Tervueren, au lieu dit Bois des Capucins, se trouve un second arboretum. Celui-ci est planté surtout dans un ordre géographique, selon le lieu d'origine des arbres. Ici, à Groenendael, on a plutôt suivi l'ordre scientifique des espèces, genres et familles.

On peut retourner par le même itinéraire qu'à l'aller, mais en prenant, à mi-chemin, l'avenue du Comte au lieu de la drève du Comte.

ALEX.

LES SPORTS

CYCLISME

Au Vélodrome du Karreveld

LA REUNION DE DIMANCHE PROCHAIN.

Voici la liste des tandems qui entraîneront les 4 matcheurs Van Bever, Emile Aerts, Lovienois et Van den Berghe au cours des 2 séries de 20 kil. et la finale de 25 kil., demain dimanche: Jean Louis-Coolens, Renard-Parmentier, J. Aerts-Rielens, Machiels-Thomas, Michiels-Samson, Deleu-Wynsdan, Verheylewegn-G. Thys, Hudsyn-Pilate, Drogné-Verbist, Bets-F. Verstraeten, Descamp-Vanderborght, Socquet-Schryvers, Kindermans-Debae, Poplémont-Pé et Van Doorslaer-X...

Chaque coureur disposera de 6 tandems, 3 tandems étant tenus en réserve en cas d'accident. Comme on peut s'en rendre compte, tous ces tandems sont excellents et la course promet d'être intéressante à suivre, d'autant plus que c'est la première fois cette saison qu'une épreuve derrière tandems est organisée.

Rappelons que tous les tandems ci-dessus s'aligneront dans une course en série et finale, le programme sera complété par une course par élimination pour laquelle sont inscrits tous les meilleurs professionnels et indépendants actuellement à l'entraînement et par des courses pour amateurs et débutants.

Il est probable que des tentatives de record du tour de piste seront effectuées par Emile Otto.

COURSES A PIED

Un meeting de charité demain

Pour rappel, demain, à 2 heures, à l'Excelsior S. C., à Forest, réunion de course à pied suivie d'un match sensationnel de football, organisé au profit de l'Œuvre du Sou de Forest. Au programme, championnats de Bruxelles, courses de relais, courses de vitesse, course de 2 milles, etc.

La recette intégrale sera versée à l'œuvre bénéficiaire.

Le terrain de l'Excelsior est d'un accès très facile, il est situé derrière les usines Sunlight, à Forest.

La réunion du 27 juin au Daring

La clôture des engagements pour la réunion que l'Union Athlétique de Bruxelles organise le 27 juin au terrain du Daring C. B., au profit des prisonniers de guerre, est fixée au lundi 21 juin à minuit. Les adresser à M. Jean Coenen, 211, chaussée de Tervueren, à Bruxelles.

FOOTBALL

Un match de charité demain à Forest

Demain se jouera, à l'issue de la réunion de courses à pied, organisée à l'Excelsior, un match opposant l'équipe première de l'Union Saint-Gilloise à une sélection Daring-Racing, composée comme suit : Van Melderen, Vandercammen et Mahy ; Van Hoorden, Moncheron et Blindemans; Bec, Mathot, Beerman, Piron et Bessems. Prix des places: 1 fr. fr. 0.50 et 0.25.

RESULTATS DE JEUDI 17 JUIN.

Crossing F. C II—Elite F. C. II	2—0
Crossing F. C. I—Elite F. C. I	0—3
Crossing F. C. scolaire—Green Star I	3—1

MATCHES POUR DIMANCHE.

Crossing F. C. I—L'Union Jettoise I.
Crossing F. C. II—L'Union Jettoise II.

SPORT CANIN

La réunion de jeudi au Greyhound Club

Voici les résultats de la réunion organisée jeudi au terrain du Racing C. B., au Vivier-d'Oie, par le Greyhound Club :

Prix d'Uccle, 250 m. handicap d'âge. — 1. The Boss Cary (2 ans, hand. 20 m.), à M. Van Haverbeke ; 2. New-Girl (12 mois, hand. 30 m.), au ch. de la Cambre, à 1 long. Non placés : Pégase, Prince des Ormes, Carnicero, New Luck et Sady.

Prix de Saint-Job, 300 m. handicap. — 1. Tanagra (20 mois, hand. 40 m.), au ch. de la Cambre ; 2. Hulscamp (2 ans, hand. 60 m.), à M. Gevers, à 1 long. Non placés: Jimmy Cary, Mistelle, Frida Cary, Charley, Draga et le Hasard.

Poule Russe, 150 m., 2 séries, 1 finale-scratc. — 1re série: 1. Prince des Ormes 4 ans), à M. Philippart; 2. Jimmy Cary (2 ans), à M. Van Haverbeke. Non placés: Charley, Pégase et New Luck ; 2e série: 1. Frida Cary (4 ans), à M. Van Haverbeke. Non placés: The Boss Cary, New Girl et Carnicero. Finale : 1. Prince des Ormes; 2. Frida Cary à l'encolure.

Prix de l'Observatoire. 250 m., obstacles, handicap. — 1. New Luck (12 mois, hand. 50 m.), à M. Devillers ; 2. Pégase (5 ans, scratch), au ch. de la Cambre, à 1 long. Non placés: Jimmy Cary, New Girl, Carnicero et Sady.

Prix des Etangs, 360 m., obstacles, handicap. — 1. Charley (4 ans, hand. 60 m.), à M. Van Steenwegen ; 2. The Boss Cary (précité, hand. 30 m.), à 1/2 long. Non placés: Mistelle, Frida Cary, Tanagra, Draga et Le Hasard.

Prix des Avenues, 300 m., obstacles, scr. — 1. Jimmy Cary (2 ans), à M. Van Haverbeke ; 2. Charley (précité), à 1 long. Non placés: Frida Cary, Draga, Carnicero et New Luck.

Pour rappel, demain, dimanche, réunion à 3 heures.

JEU DE QUILLES

Le concours de la Tour Noire

Le concours du jeu de 3 boules avec mises limitées, donné par l'ancienne Tour Noire, s'est clôturé hier par un beau succès. Les résultats obtenus par les concurrents, si l'on tient compte que ceux-ci ne pouvaient jouer plus de 25 mises, sont réellement beaux et prouvent que nous possédons actuellement une pléiade de bons joueurs bien près les uns des autres.

Les dix prix offerts à ce concours se répartissent comme suit

1. Dupond, 176; 2. Tassenoy, 176; 3. Dervaux, 168; 4. Debaerdemaker, 165; 5. Thirion, 165 ; 6. Chausset, 165 ; 7. Lejeune, 164; 8. Caspentier, 162; 9. Lebegge, 161; 10. Merget, 157.

FINANCE, COMMERCE, INDUSTRIE

(Reproduction interdite.)

Bourse de New-York

Séance du 15 juin. — Après un début ferme, les cours réactionnent de nouveau par suite de la baisse des changes sur étranger.

Les valeurs cuprifères et certaines valeurs sidérurgiques se distinguent, au milieu de la lourdeur générale, par leur fermeté.

Clôture toujours lourde.

Bourse d'Amsterdam

Séance du 17 juin. — Le compartiment des valeurs, américaines est en forte hausse aujourd'hui et les cours progressent généralement de 1 p. c. Au cours de la séance des réalisations de bénéfices amènent une certaine réaction.

Quoique peu traitées, les valeurs pétrolifères sont fermes.

De la reprise en actions de tabacs; actions minières calmes.

Les actions caoutchoutières sont plus lourdes.

On est fort bien disposé pour les actions de Compagnies de Navigation et pour les valeurs de Plantations.

Fonds d'Etat Russes, offerts. Emprunts Néerlandais en légère réaction après un début ferme.

Bourse de Paris

Séance du 15 juin. — Rente française 3 p. c., 72.50; Rente française 3 ½ p. c., 91.30; Egypte Unifié 4 p. c., 89.70; Japonais 1905 4 p. c., 79; Russe Consolidé 4 p. c., 77; Russe 1896 3 p. c., 59.95; Russe 1906 5 p. c., 91.25; Russe 1909 4 ½ p. c., 81.90; Serbe 1895, 65.30; Extérieure 4 p. c., 85.15; Banque de France, 4,590; Banque de Paris, 880; Crédit Lyonnais, 1,050; Banque Ottomane, 470; fondateur Canal de Suez, 4,395; Crédit Foncier Egyptien, 585; Turc Unifié, 62.55; Rio-Tinto, 1,592; Rand Mines, 127.

BIBLIOGRAPHIE

L'Evénement Illustré publie cette semaine une intéressante monographie de la Suède, enrichie de beaux portraits de la famille royale et de vues militaires, monumentales ou champêtres du pays, à propos de la fête nationale qui a été, le 16 juin, l'occasion de touchantes manifestations en faveur des victimes de la guerre. Des instantanés pris à la côte anglaise, sur le littoral belge, dans des dunes de Flandre, sur la plaine inondée riveraine de l'Yser; autour d'un lazaret sur le front russe, et autour des positions d'Argonne; une documentation amusante sur « Saint-Marin qui va-t-en guerre » corsent l'intérêt de ce beau numéro, dans lequel se trouve également une interprétation poétiquement esquissée et rythmée de la vie dans les tranchées. Dans son supplément littéraire, l'*Evénement* publie une belle « Légende » de Selma Lagerlöf, l'écrivain suédois, lauréat du prix Nobel et une page admirable du poète Esaïe Tegner, ainsi qu'une nouvelle inédite d'actualité.

L'Evénement Illustré se trouve par numéro ou en série chez tous les marchands de journaux.

BOITE AUX LETTRES (1)

Jules M..., à L... — Puisque les débats concernant l'espèce que vous nous soumettez sont clos et que le prononcé du jugement est même fixé, nous ne pouvons que vous donner un seul conseil : attendre.

Vous nous paraissez cependant, d'après les termes de votre lettre, avoir été la victime de votre confiance !

Puisque vous posez la question (finale de votre lettre), nous devons vous dire qu'en principe l'avocat de votre patron était fondé à vous faire le reproche d'avoir quitté la besogne sans préavis; le cas échéant, vous auriez pu être obligé à indemnité.

R. J... — La question d'intérêt jouant un rôle principal dans le calcul des primes d'assurances sur la vie, vous devez logiquement admettre que la perception d'un intérêt, sur le montant des primes arriérées, se justifie.

D'autre part, remarquez qu'en matière d'assurance-vie, le paiement de la prime n'est pas contractuellement obligatoire durant un temps déterminé, mais, si vous refusez de payer, vous cessez d'être assuré, après l'accomplissement des formalités d'usage. En ce qui concerne ceux qui font usage des stipulations de l'arrêté du mois d'août, relisez notre article : „Débiteurs malheureux."

Ceci dit, voici, sur votre cas spécial, en „présence du doute qui plane sur cette question de paiement des primes et de l'intérêt", notre conseil : Versez le montant des primes dues à ce jour. Puis, exposez à la compagnie, au point de vue des intérêts réclamés, les circonstances de fait que vous nous avez signalées, notamment celle de la non-présentation de la quittance dont le montant était, depuis quatorze ans, perçu à votre domicile.

Nous pensons, bien que, répétons-le, la question soit délicate, que la compagnie vous donnera satisfaction.

Franz H... — Il ne peut être question d'obliger la société en cause.

Le meilleur moyen, c'est de vous rendre au siège social, d'y exposer votre cas spécial, avec pièces à l'appui. Nous sommes persuadé d'une chose: c'est qu'on l'examinera avec l'attention qu'il mérite. Il nous paraît justifié. (Reçu fr. 0.50.)

Un lecteur quotidien. — Evidemment, la guerre ne rompt pas les conventions.

Dans ces conditions, et en nous basant sur les circonstances de fait que votre lettre expose, nous pensons que vous obtiendriez, le cas échéant, gain de cause..

Pourquoi n'essayeriez-vous pas de faire inviter le patron devant le conseil des prud'hommes ?

Au besoin, d'ailleurs, comme la chose en vaut la peine, vous pourriez utilement consulter un avocat, qui, en connaissance parfaite de tous les éléments de la cause, pourra vous guider très sûrement. (Reçu fr. 0.50.)

Wuyts Prévôt, à Liége. — Nous communiquons votre lettre à notre collaborateur, qui lui donnera la suite qu'elle comporte. (Reçu fr. 0.50.)

Boisleau. — Il n'y a pas eu de déclaration de guerre. (Reçu fr. 0.50.)

PETITE CORRESPONDANCE DE CHARITÉ

Pour que Henry vienne voir plus souvent Rosalie, une dame m'a remis une chemise et une petite robe d'enfant. Grand merci.

Un réfugié de Liége a perdu une sacoche avec un porte-monnaie contenant vingt-cinq francs et cinq bagues. Il serait reconnaissant à qui voudrait le rapporter à mon bureau, 55, rue des Comédiens.

Merci pour cette chemise et surtout pour ce traversin, qui me viennent du 31, avenue Adolphe Demeur.

Du 21, de la rue du Cornet, m'est expédiée une chaise d'enfant. Vive reconnaissance.

De Me Germaine Chatelain, un paquet de billets de tram. Bien merci.

(1) Nous prions instamment ceux de nos lecteurs qui nous demandent des renseignements de joindre à leur demande une obole pour les pauvres de notre „Comité de Secours".

Mme veuve A. C... a pensé, elle aussi, à sœur Philothée. Elle ne m'envoie pas moins d'une quarantaine de livres de prières, dont l'expédition est fixée à samedi prochain. Mon plus grand merci.

Mme veuve Réners, de Verviers, m'envoie pour mes petits protégés de multiples paires de chaussettes, sous prétexte que je lui ai fait je ne sais plus quel plaisir. C'est avec joie que je suis son obligé.

Il y a quelque part un cher Loulou qui est malade, c'est pour sa guérison que l'on m'envoie deux chapeaux et deux petits tabliers, en spécifiant qu'ils doivent être donnés aux enfants d'une fille-mère. Puisse le petit Loulou guérir bien vite.

Dans un grand sachet j'ai trouvé trois jolis chapeaux de bébé et cette fiche: „Neetens sans numéro 2519". Grand merci.

Deux paires de chaussures et des kirielles de billets de tram. Gratitude.

Un chapeau, une casquette et du papier d'étain.. Merci à R. Desmedt.

Des robes d'enfant, des bagues de cigares me sont envoyées par un anonyme que je remercie du fond du cœur.

Le petit André voudrait bien avoir des nouvelles de son oncle Léon et il serait heureux de le voir revenir bientôt du front, c'est pourquoi il m'envoie une boîte de papier d'étain. Que son vœu se réalise...

Deux dames m'ont apporté hier plusieurs livres de prières et différents petits objets. Mon plus gros merci.

Des déchets d'étain en quantité et des bouchons. Reconnaissance.

C'est gentil ce qu'a fait cette maison du centre. Dans la boîte qu'elle m'a fait remettre, j'ai trouvé des corsages d'été, des jolis petits tabliers, des cols et des châles de laine. Vive gratitude.

Ces vêtements sont très bien, ces garnitures de chapeaux, très bien aussi, ce linge est en bon état et cette paire de souliers blancs fera le bonheur d'une dame un peu coquette. Gratitude au 87, de la rue Archimède.

Votre charité est inlassable C. P. X. L. — Votre envoi d'aujourd'hui se compose d'une jupe de femme, de deux béguins jolis comme des amours et d'une forme de chapeau. J'attends votre visite et serais très honoré de vous voir.

Un lot considérable de livres et de vêtements m'est envoyé par L. B..., du 69, de l'avenue des Fleurs, à Uccle. Cela m'a fait le plus grand plaisir.

Des robes et des chapeaux de fillettes me sont remis par „deux petites amies" du 34, de l'avenue Jef Lambeaux. Avec leur permission, je leur dit que je les aime de tout mon cœur.

Trois formes de chapeaux, de quoi en garnir plusieurs, un chapeau boule, un parapluie, des corsages d'intérieur, des chemises, des bas, des vêtements de dessous, un livre de prières, des tabliers et du papier d'étain... Je ne sais comment remercier V. B..., du 212, de l'avenue de la Couronne.

Grand merci à T. D. 22. — Je donnerais gros pour lui trouver la place qu'elle me demande et je ne désespère pas d'y arriver.

Cette „bonne" n'est pas que bonne : elle est meilleure, elle est même excellente et je la remercie beaucoup de son envoi de vêtements, de linge et de chaussures.

Des livres, des illustrés, des bagues de cigares et une boîte contenant un rasoir et une glace. Mon salut en échange.

Léopold, du „Moniteur", me fait remettre un complet, de préférence pour un réfugié. Mon merci le plus complet.

M. Wéry, de la rue de Brabant, a remis à notre service de camionnage un sommier, un poêle Godin, et une bouteille d'huile de foie de morue. C'est on ne peut mieux.

De la laine, des genouillères et un livre de prières. Je prie qu'on veuille croire à ma reconnaissance.

Des livres classiques, des livres de prières, m'arrivent „du pays des Anes". Si cela continue, je vais braire...

Une anonyme, pour le bonheur de ses trois petites filles, (Nivelles m'annonce l'expédition d'une voiture d'enfant). Puisse ce généreux exemple être suivi par beaucoup.

Au petit Singe. — Cette brodeuse est placée à demeure. Je tâcherai de vous en trouver une autre.

La jeune fille qui m'a apporté jeudi dernier un paquet contenant des bottines blanches, une robe, un chapeau, une taie d'oreiller, me fait remettre aujourd'hui, pour que sa cousine Madeleine G... réussisse son examen, une robe, un tablier, deux jupes, un corsage, un jupon, du linge et un chapeau. Double merci.

Il se rencontrera bien, sans doute, parmi nos nombreux lecteurs, quelqu'un qui pourra mettre à notre disposition un lit d'enfant. Une mère intéressante à tous égards est venue solliciter cette couchette pour un bébé qui commence à être en âge de posséder son propre dodo et, ma foi, la visite de nos magasins a donné un résultat négatif. J'ai cru néanmoins pouvoir assurer à l'intéressée qu'elle ne tarderait pas à obtenir satisfaction et j'espère qu'on ne laissera pas protester cette promesse !

CAISSE DES MALHEUREUX

D'un ancien grenadier, pour une caissette de soldat	2.00
De A. V., pour le bonheur de Solange	2.00
De M. et Mme Vander Wielen, pour deux caissettes de soldat	4.00
Pour un renseignement	0.25
Pour un pauvre	0.10
Pour la rapide guérison de Josse	1.00
Pour que les nouvelles parviennent	1.00
De J. B.	2.00
Pour les Dinantais	2.50
De P. D. 4., pour un renseignement	0.25

Affiches, Arrêtés et Avis allemands

Londres, 17 juin :

La dernière liste des pertes contient les noms de 38 officiers et 3,420 hommes.

Londres, 17 juin. (Reuter.) :

Le dernier raid des Zeppelins à la côte du nord-est a coûté la vie à 16 personnes ; 40 ont été blessées. Le Bureau de la presse mande: Lors de l'attaque du 6 juin, il y a eu 24 tués et 49 blessés.

Session des Conseils provinciaux

Arrêté du gouverneur général en Belgique en date du 2 juin 1915 :

La disposition de l'article 44 de la loi provinciale du 30 avril 1836, selon laquelle les conseils provinciaux se réunissent de plein droit en session ordinaire le 1er juillet, à 10 heures du matin, est mise hors de vigueur cette année.

Bienfaisance et Assistance publique.

Ordonnance du gouverneur général en Belgique en date du 17 mai 1915 :

Pour remédier le plus possible, par une assistance sagement organisée, à la misère due à la situation actuelle de la Belgique, j'ai invité la bienfaisance privée à participer aux œuvres humanitaires, sous la direction de la Croix Rouge de Belgique et de façon à compléter l'action qui incombe de ce chef à l'Etat et aux communes. J'ai confié l'administration centrale de la Croix Rouge de Belgique à mon délégué le comte B. von Hatzfeldt-Trachenberg, qui est représenté dans tous les chefs-lieux de province par des commissaires spéciaux.

Les différents services de mon administration ont, de plus en plus, connaissance de nombreux cas de misère qui réclament une prompte assistance. Pour assurer la pleine efficacité des secours, il faut que leur emploi dans les familles des nécessiteux soit contrôlé d'une manière rationnelle. Pour exercer ce contrôle, il faudrait la collaboration d'organisations spéciales tels que les dispensaires belges, qui, dans les dernières années, ont été imités partout et servent à combattre certaines maladies populaires, et tels que les bureaux de bienfaisance qui, dans beaucoup de communes belges, accomplissent leur mission avec succès.

La Croix-Rouge de Belgique a institué d'abord à Bruxelles, dans l'ancien Observatoire du boulevard Bischoffsheim, trois sections : soins de l'enfance, lutte contre la tuberculose et bourse du travail.

Ce dispensaire, servant de bureau central d'information, envoie des sœurs, instruites dans ce but, prendre des renseignements nécessaires sur les familles nécessiteuses qui lui ont été signalées et sur les causes de leurs infortunes. On se propose d'établir d'autres dispensaires du même genre, surtout dans les villes d'une certaine importance.

Je suis convaincu que les communes qui, par leurs bureaux d'assistance publique et de bienfaisance, ont déjà contribué, pour une large part, à secourir les malheureux, seront aussi disposées à leur venir en aide en soutenant nos efforts. Elles tiendront certainement à agir de concert avec la Croix Rouge de Belgique, non seulement au moyen de leurs institutions publiques de bienfaisance, mais aussi en s'adressant à l'assistance privée, en vue d'adoucir la misère de certaines familles, des pauvres honteux et d'empêcher les ouvriers de perdre la saine habitude d'un travail régulier.

J'ordonne donc que les diverses organisations de la Croix Rouge envoient aux communes compétentes un rapport chaque fois qu'un cas d'infortune digne d'examen se présentera et contribuent à veiller à l'application des mesures prises en faveur des malheureux.

FAITS DIVERS

LES ACCIDENTS DE VOIRIE. — Hier soir, la nommé Christine Van H..., journalière, demeurant rue Vanden Bogaerde, à Molenbeek-Saint-Jean, suivait l'avenue du Parc, derrière un camion chargé de ballots. A un moment donné, le camion s'engagea sur une déclivité de terrain; un choc se produisit et trois ballots, en dégringolant, tombèrent sur Mme Van H..., qui fut grièvement blessée. Elle a été transportée à l'hôpital Saint-Jean, où elle est restée en traitement.

DEVALISÉ. — M. Adolphe De H..., architecte dans le Limbourg, qui était venu à Bruxelles pour affaires, avait pris le tram n° 61, à la gare du Nord, pour la place Dailly, où il devait s'embarquer pour Liége dans le tram vicinal. Arrivé place Dailly, M. De H... constata la disparition de son portefeuille, qui renfermait son passeport, une obligation de la République Argentine de 1888 à 5 p. c. n° 66739 de 500 piastres, quatre coupons d'action du Gaz de Rio-de-Janeiro, échus le 15 novembre 1914, de 12 fr. 50, deux coupons d'actions de la même société, de 10 francs, deux actions des Aciéries d'Angleur, une reconnaissance d'un prêt de 3,000 francs et une somme de 475 francs, ainsi qu'un testament.

M. De H... offre une récompense de 500 francs à qui fera découvrir l'auteur du vol.

Le vol a été commis sur la plate-forme du tram n° 61.

PAUVRE FOLLE. — La police de Saint-Josse-ten-Noode vient de colloquer à l'asile des aliénés de Saint-Servais lez-Namur, une nommée Marie F..., ménagère, domiciliée chaussée de Louvain, atteinte de la folie des grandeurs. La pauvre fille se figurait être une grande dame; elle était allée hier soir dans un hôtel de la place Charles Rogier et elle avait demandé un appartement, mais ses manières extravagantes frappèrent le personnel de l'hôtel ; la police fut prévenue et on la fit examiner par deux médecins spécialistes, qui conclurent à sa collocation. Après avoir passé la nuit à l'hôpital communal, la folle a été conduite à l'asile de Saint-Servais.

MORTE D'EMOTION. — Un singulier cas vient de se présenter dans une pension de vieillards, rue de Neerpede, à Anderlecht, où sont hébergés une vingtaine de vieux (hommes et femmes). Avant-hier, c'était la fête de l'un d'eux, M. S... L'une des pensionnaires, Mme D..., âgée de 80 ans, lui apporta un bouquet de fleurs. S... la serrait dans ses bras, quand on vit la vieille femme s'affaisser sans connaissance sur le plancher. Un médecin fut appelé en toute hâte, mais tous les soins furent inutiles. Mme D... avait cessée de vivre.

VOLS DANS LES EGLISES. — Nous devons mettre le public en garde contre les vols qui se commettent dans les églises pendant les offices, alors que les dames se rendent à la communion. Hier, dans l'église de la chaussée de Wavre, il a été volé, au préjudice de Mlle Adrienne L..., avenue Emile Beco, une sacoche en soie verte, fermoir en argent, contenant de l'argent et des clés.

Dans l'église du Coudenberg, pendant la courte absence de Mme veuve B..., demeurant Montagne de la Cour, un voleur a subtilisé sa sacoche en cuir noir, contenant 30 francs et des clés.

Sont soupçonnés de ces vols et à surveiller : 1° un homme de 30 ans environ, vêtu d'un costume sombre; 2° une femme âgée d'environ 40 ans, grande de taille, vêtue également de vêtements sombres.

LES FAUX BILLETS DE 2 FRANCS. — La „Belgique" a prévenu hier ses lecteurs de ce que des billets faux de deux francs circulaient. Les officiers de police Daune et Colombie, de la première division, viennent de mettre la main sur la bande des émetteurs de fausse monnaie. Ce sont les nommés Marie-Josèphe D...; Prudence-Emilie G...; Laurent-Nicolas-Maurice H...; Joseph L..., et Augustine S..., qui, ensemble, ont été trouvés en possession de 114 faux billets. Ils ont été écroués à la disposition de M. le procureur du roi.

M. Lemonnier, ff. de bourgmestre, par un ordre du jour, a témoigné sa satisfaction à MM. Daune et Colombie pour le zèle et l'initiative dont ils ont fait preuve au cours de cette instruction.

Pour votre toilette Madame, **ROSALA.** 1833

DISPARITION MYSTÉRIEUSE D'UN ECOLIER. — On signale la disparition, depuis le 16 courant, de l'enfant Marcel Belin, né à Bruxelles en 1900, demeurant boulevard Bischoffsheim. Taille 1 m. 57, cheveux et sourcils châtains, yeux bleus, nez assez grand, grandes oreilles, taches de rousseur dans la figure; vêtu d'un costume complet brun, chapeau de paille blanche, bottines usagées à lacets, chemise à rayures noires et blanches, chaussettes noires.

VOLS DE VELOS. — Les vols de bicyclettes deviennent de jour en jour plus nombreux. Hier, il a encore été volé par des inconnus : rue Ulens, le vélo du garçon boulanger Jules V... ; rue Vanderstichelen, le vélo marque Globe, plaque 29193 de Louis P..., rue des Quatre-Vents ; rue de la Brasserie, la machine Ipswick, plaque 13100 de Jules M..., avenue Molière ; vélo plaque 1165, appartenant à Henri R..., rue Rapnael ; machine La Perle, de Ferdinand D..., demeurant à Thiméon, abandonnée rue Bara ; le vélo de Jules K..., demeurant à Ransart, marque Coppel, de Gand; rue de France, la bicyclette marque Hutschinson, plaque 3283, appartenant à Pierre R..., rue des Saisons.

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort, à 65 ans, de M. Arthur Dooms, bourgmestre de Flénu, époux de Céline Capiau.

Cette mort met en deuil les familles Levêque, directeur-gérant à Quaregnon, et Capiau-Brouhier, industriel à Jemappes.

L'enterrement aura lieu le lundi 21 juin, à 11 heures en l'église paroissiale de Flénu. 3406

La famille Penters a la douleur de vous annoncer la mort de M. Auguste Penters, avenue Félix Marchal, 140, Schaerbeek. L'enterrement a eu lieu dans l'intimité. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 3449

Jeudi est décédé à Boussu, dans sa 80e année, M. Flament, le vénérable père de M. l'inspecteur principal de l'enseignement, à Mons.

Ce décès met en deuil les familles Flament, Mahieu, Delplancq et Savary. Vu les circonstances, il n'a pas été envoyé de faire part.

Le service funèbre sera célébré dimanche 20, à 11 heures, en l'église paroissiale de Dour. Réunion à la mortuaire, rue du Progrès, 30, à Boussu, à 9 h. ¼. Levée du corps à 9 h. ¾. 3466

AVIS DE SOCIETÉS

Société anonyme Le Chauffage Rationnel

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui n'a pu se tenir le 7 juin, par suite de l'absence de membres du Conseil d'administration, aura lieu le lundi 28 juin, à 2 heures (h. b.), au siège social, 19, rue du Boulet, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

Rapports du Conseil d'administration et du commissaire;
Approbation du Bilan et du Compte P. et P.;
Divers.

Le Directeur gérant,
1783 W. DEFONTAINE.

SOCIÉTÉ ANONYME
de
Saint-Léonard (Machines-Outils)
Liége.

L'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que l'assemblée générale annuelle prescrite par l'article 17 des statuts aura lieu le samedi 3 juillet 1915, à 11 heures du matin, au siège social, rue Saint-Léonard, 1.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2° Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1914-1915;
3° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
4° Nominations statutaires.

Pour prendre part à cette assemblée, les actionnaires auront à se conformer à l'article 19 des statuts.

Le dépôt des titres peut être effectué jusqu'au 26 juin prochain inclusivement, à la Banque de et à Bruxelles, à la Banque Générale de et à Liége et à la Banque Centrale de et à Liége. 1958

EMILE DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles.
135, boulevard Anspach, Bruxelles.

Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. (13273

Société anonyme du Charbonnage de Forte-Taille à Montigny-le-Tilleul

MM. les actionnaires sont informés de ce que l'assemblée générale fixée par l'article 20 des statuts aura lieu au siège social à Montigny-le-Tilleul, le lundi 28 juin courant, à 11 heures du matin.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires ;
2° Bilan et compte de profits et pertes au 31 mars 1915 ;
3° Décharge éventuelle à donner aux administrateurs et aux commissaires ;
4° Tirage au sort de 59 obligations remboursables à partir du 1er octobre 1915;
5° Nominations statutaires ;
6° Remplacement éventuel d'un administrateur.

N. B. — Pour pouvoir assister à cette assemblée, MM. les actionnaires doivent se conformer à l'art. 23 des statuts.

Le dépôt des titres peut s'effectuer :
1° au siège social, à Montigny-le-Tilleul ;
2° à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 12, Marché-au-Bois, Bruxelles;
3° à la Banque de et à Charleroi.

Le Directeur-Gérant,
10 (s) Ch. MARCHANT.

Carrières du Moupion
Société anonyme,
1, rue du Château, Lessines.

MM. les actionnaires sont informés de ce que, par suite des événements actuels, l'assemblée générale qui devait être tenue au siège social le mardi 6 juillet, n'aura pas lieu.

Une nouvelle assemblée sera convoquée lorsque les circonstances le permettront. 3138

L. DORMAN

Agent de change agréé
17, rue Melsens, 17, Bruxelles - Bourse
ACHAT DE TOUS COUPONS ETRANGERS

Les coupons, Cédules échéance de juillet et août sont payables dès à présent au meilleur cours. — Achat et vente de titres. 19686

L'Epargne Immobilière
Société anonyme.

MM. les actionnaires sont informés que le nombre d'actions déposées en vue de l'assemblée générale extraordinaire du 7 juin dernier n'ayant pas atteint le quorum requis par la loi, une nouvelle assemblée est convoquée pour le 28 juin prochain, à 15 heures, au siège social, 16, rue de Jésus, à Anvers. Conformément à la loi, cette assemblée délibérera valablement, quel que soit le nombre d'actions représentées.

ORDRE DU JOUR :

Modifications aux articles 16, 19, 22, 25 et 32 des statuts :
Art. 16. Nomination du secrétaire en dehors du Conseil.
Art. 19. Alinéa 3 (nouveau). Incompatibilité entre les fonctions d'administrateur et de commissaire et celles de directeur ou d'agent de la société.
Art. 23. Assemblée annuelle le deuxième mardi d'avril.
Art. 25 et 32. Mise en concordance avec la nouvelle loi.

MM. les actionnaires auront à se conformer aux dispositions de l'article 25 des statuts. 1779

Société anonyme Kinema Saint-Willibrords
Rue du Presbytère, 23, Anvers.

MM. les actionnaires sont priés de se réunir au siège de la société, le mercredi 23 juin 1915, à 8 heures du soir, aux fins de délibérer en assemblée annuelle ordinaire sur l'ordre du jour suivant :

1° Rapports du Conseil d'administration et du commissaire ;
2° Dépôt et approbation du Bilan et du Compte profits et pertes.

Pour avoir droit de vote, les actionnaires doivent déposer leurs titres six jours francs avant le jour de l'assemblée, au siège de la société.
1780 Le Conseil d'administration.

Société anonyme des Glacières de Bruxelles
établie à Saint-Gilles-Bruxelles,
rue de la Glacière, 16.

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra au siège social, le samedi 10 juillet 1915, à 3 heures (4 heures de l'Europe centrale) de l'après-midi.

ORDRE DU JOUR :

1° Augmentation du capital social, à concurrence de 500,000 francs par la création de 1,000 actions nouvelles de 500 francs chacune;
2° Autorisation à donner au Conseil d'administration de créer des obligations à concurrence d'un capital de 150,000 fr. aux taux de 4 ½ % l'an ;
3° Attribution de la totalité des dites actions et obligations à la Société anonyme „Glacières anglo-belges et royales réunies", à Anderlecht, en rémunération de l'apport à faire par elle à la Société anonyme des Glacières de Bruxelles, d'une partie de son avoir social comprenant ses immeubles sis à Auderghem, sa clientèle, du matériel industriel, fixe et roulant ;
4° Nomination de deux administrateurs et d'un commissaire.

Pour être admis à l'assemblée, les actionnaires devront se conformer à l'article 23 des statuts: titres ou certificats de dépôt à déposer six jours au moins avant l'assemblée au siège social. 3429

TITRES
ACHAT, VENTE, PRETS
LAUBY, ag' de change agréé, Brux, 14, rue de la Presse, (10-12 h.) 1991

Fers, Métaux et Ateliers de Construction du Centre
Société anonyme, à La Croyère.

L'assemblée générale ordinaire n'ayant pu être tenue en septembre dernier, MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra au siège social à Bois-d'Haine (La Croyère), le dimanche 27 juin 1915, à 10 heures (heure belge), avec l'ordre du jour suivant :

1° Rapports du Conseil d'administration et du commissaire ;
2° Examen et approbation de la situation au 30 juin 1914 ;
3° Décharge aux administrateurs et commissaires ;
4° Divers. 3441

Société anonyme pour la Construction d'Habitations d'ouvriers (Tournai)

Autorisée par arrêté royal du 10 janvier 1869 et prorogée le 5 janvier 1899. — Statuts V. Recueil spécial 1899 n° 328. Aug^on capital social, id. id. 1910, n° 5846.

MM. les actionnaires sont informés que l'assemblée générale ordinaire aura lieu le lundi 5 juillet 1915, à 2 heures précises, au Bureau de Bienfaisance de Tournai, rue de la Tête d'Or, siège de la Société (article 48 des statuts).

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et des commissaires ;
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes pour l'exercice 1914-1915 ;
3° Vote pour la décharge de la gestion du Conseil d'administration et du Collège des commissaires ;
4° Assurance contre les risques de guerre ;
5° Nomination d'un administrateur et d'un commissaire sortants et rééligibles.

Pour être admis à cette assemblée, MM. les actionnaires doivent faire connaître au secrétaire-gérant les numéros des actions dont ils sont porteurs et déposer celles-ci le jour même de la réunion ; elles leur seront restituées immédiatement après la levée de la séance (art. 46 des statuts). 2733

ANNONCES COMMERCIALES

Soc. An. des Ardoisières de l'Espérance à HAYBES-FUMAY
Ardoises disponibles de tous modèles. — Pour les achats s'adresser : **Emile Clautriau**, 34, rue Simonis Bruxelles. — Expéditions d'ardoises franco à partir de la quantité nécessaire à une toiture de 200 m. car. 837

SAVON EN POUDRE
«EXPRESS»
1re m. belge, Fabr. 34, rue des Bataves, Br. 24897

CHAMPAGNES
R. DE VILFORT la bouteille fr. **2.50**
DAMIER FRÈRE ET SŒUR » **2.75**
DUC DE MONTIGNY » **3.25**
Paniers de 30 et 15 bouteilles 3404
9, RUE FIN, 9, MOLENBEEK
On dem. agents à la comm. se prés. d' la matinée

HUILE DE SALADE
(Calvé-Delft original)
Qualité extra surfine avec marque d'origine
-:- SE MEFIER DES IMITATIONS -:-
Véritable Macaroni et Vermicelle italien
GROS. — DEMI-GROS 26287
16bis, AVENUE JEAN VOLDERS

MIRIFIQUE???
3250

Terminus-Nord-Bruxelles
Grand Hôtel-Restaurant (21279
ASCENSEUR -:- TELEPHONES -:- BAINS

CHAMPAGNES, 36, rue Bourse. 2605

CRÈMES POUR CHAUSSURES
A L'ESSENCE ET A L'EAU
marq. Petit Belge, Crème Coq, Le Moulin. Liquides pour cuivres et poêles. Production journalière 50,000 boîtes. Dem. prix et éch. Horikson s'Works, 107-109, rue de Molenbeek, Lacken-Bruxelles. 1014

SAVON SUNLIGHT VÉRITABLE
disponible. 5. Av. du Boulevard. 3075

Biscottes Hollandaises "MASTELLA"
Les seules sur place garanties de véritable provenance
RIZ, HUILES, CONFITURES
230, Rue de Mérode, ou 3, Rue de Prusse
BRUXELLES-MIDI 3153

DENTS SANS PLAQUES à 3 et 5 Fr. Monture américaine, transforme les anciennes. Réparations, soins et plombages. **DE BRANDT Ch. M. Dentiste, 12, rue du Luxembourg**, de 9 à 6 heures. 1321

RHUMATISME
Goutte - Vessie - Reins - Cystite

Le docteur Pénières, professeur de pathologie à l'Université de Toulouse, a découvert l'origine et les causes du rhumatisme, qui prend sa source dans les affections de la vessie et des reins, maladies urinaires anciennes ou mal soignées.

Les travaux du docteur Pénières ont été présentés d'abord à l'Académie des sciences et ensuite par le professeur Albert Robin, de Paris, à l'Académie de médecine de France, en séance mémorable du 14 novembre.

Dans cette assemblée des médecins les plus célèbres, la formule authentique qui porte le nom de „Comprimés Dr Pénières", préparée sous la surveillance du savant lui-même, a été désignée comme remède scientifique et absolument incomparable pour la guérison du rhumatisme et des douloureuses et désolantes affections qui l'accompagne ou le précède.

A. De Greef, pharmacien de la Cour, 8, place Sainte-Gudule, à Bruxelles, refusant de spéculer sur les événements, offre les „Comprimés du professeur Pénières" en flacons emboîtés véritables, sans la moindre augmentation de prix, jusqu'à épuisement de l'approvisionnement.

Envoi en province, franco contre mandat de 5 fr. par boîte ou 14 fr. les 3 boîtes. 3354

Manufacture de Cigares Fins
H. VAN HOUTEN
26, Rue des Chartreux, Bruxelles
Régalia Reina, 75 fr. le mille
Régalia Impériales, 100 fr. le mille
Brevas de Calidad, 130 fr. le mille
Fabriqués exclusivement à la main
A solder 250,000 cigares à 35, 40, 45, 50 et DECHETS Havane 55 francs la mille. 942

B.S.A. BICYCLETTES DE TOUTE PREMIÈRE MARQUE
3FUSILS S^te A^me Les Etabliss. **L. Bouvier**
PERLE 38, B^d Baudouin BRUXELLES-Nord
FLYER POPULAIRE ROUE LIBRE 2 FREINS frs 150
2244

SEL FIN DISPONIBLE A ENLEVER
30 fr. les 1000 kil.; 450 fr. les 10,000 kil.
5, rue Verte, Bruxelles-Nord 2433

CIGARETTES : Adonis, Mousmé boutor, Maryland ambré et genre français.
FABRIQUE : 3, Place du Samedi, Bruxelles. 2649

ARDOISES
Flamandes, Fourgeau, Carrées, Belg. et Fumay disp. Franco depuis 150 m2. Forte remise par wagon complet Dépôt Chantier **LOUVIOT**, 16, r. Eug. Cattoir, Brux. 2712

AVIS

Le célèbre Onguent Rose du Curé de Boussoit, reconnu si efficace pour la guérison de toutes les maladies de la peau : eczéma, dartres, boutons du visage, crevasses profondes, démangeaisons, rougeurs des yeux et des paupières, est toujours en vente dans les principales pharmacies du pays et à la pharmacie Pelerin, 20, rue de l'Ecuyer, Brux. Exiger la marque C. W. 2723

CORDON ROUGE??? 3249

VILLE DE CINEY (Namur)

Distribution d'eau.
Conduite d'amenée des eaux de Scy.

1er LOT, tranchées, conduites et appareils; devis, 230,500 francs. Réadjudication le lundi 12 juillet 1915, à 10 h. du matin (heure allemande). Soumissions jusqu'au 10 juillet. (Modifications aux 1res conditions du cahier des charges.) 3120

Il sera procédé, le lundi 21 juin 1915, à 11 heures du matin, à l'hôtel communal d'Anderlecht, à l'adjudication publique, en un ou plusieurs lots, de

225,000 kilogs de pommes de terre

nécessaires aux cantines et aux magasins de denrées alimentaires, du 24 juin au 8 juillet 1915 inclus.

Des exemplaires du cahier des charges, ainsi que des formules de soumission, sur papier libre, sont tenus à la disposition des soumissionnaires; ils peuvent se les procurer au bureau des cantines, rue Van Lint, n° 6, à partir d'aujourd'hui, tous les jours non fériés, de 8 heures du matin à 6 heures de relevée.

Les soumissions devront être déposées, sous enveloppe cachetée, à l'hôtel communal, 1er étage, le même jour, entre 10 et 11 heures du matin très précises, dans une boîte fermée qui s'y trouvera déposée à cette fin.

Elles indiqueront séparément les prix pour la livraison de pommes de terre anciennes et de pommes de terre nouvelles, ainsi que les quantités de chaque espèce que les soumissionnaires peuvent fournir. 3304

NOTAIRES ET HUISSIERS

VENTE JUDICIAIRE

Le lundi 21 juin 1915, à 10 heures du matin, place Communale, à Ixelles, il sera vendu judiciairement : armoires à glaces, lavabo et tables de nuit en chêne; buffets, tables et chaises en chêne; foyer, suspension, glaces, etc., meubles de cuisine, une machine à coudre Singer.
Au comptant sans frais. 3467

Etude de l'huissier Mérainy,
88, boulevard du Nord, à Bruxelles.

EXTRAIT

Par exploit de l'huissier Mérainy susdit, du 17 juin 1915, à la requête de la Société en commandite simple en liquidation Em. Deleu et Cie, dont le siège est à Bruxelles, rue Jules Van Praet, 25, poursuites et diligences de son liquidateur, M. René Deleu, négociant, domicilié au dit siège, il a été donné assignation à M. Carlos ou Charles Delveaux, négociant, ayant demeuré à Ixelles, rue Goffart, 33, actuellement sans domicile ni résidence connus, à comparaître le vendredi 25 juin 1915, à 9 heures du matin, devant la 2e chambre du tribunal de commerce de Bruxelles, y séant au Palais de Justice, pour s'entendre condamner à payer à la requérante la somme de fr. 278.15, montant des comptes transcrits au dit exploit, les intérêts judiciaires et les dépens, par jugement exécutoire par provision, nonobstant tout recours sans caution.

Pour extrait,
3300 (S.) L. MERAINY.

Hôtel des Ventes A LA BELLE-MÈRE
Société Anonyme
Anciens Etablissements H. Sevrin.
Ixelles, 46-48, rue de Stassart, 46-48, Ixelles.

Il sera procédé par ministère d'huissier, les lundis 21 et 28 juin, à 2 heures de relevée (h. b.), à la

VENTE PUBLIQUE ET VOLONTAIRE
d'un
IMPORTANT MOBILIER

ayant meublé l'hôtel de M. Domingo de Munizaga Y Varela, sis 4, avenue de la Brabançonne, consistant notamment en :

1 salon, 1 magnifique salle à manger, 1 superbe chambre à coucher, le tout en acajou poli et bronze doré, style Empire. Très beau bureau Louis XIV en bois de rose, 2 chambres à coucher Louis XVI en noyer ciré, 1 boudoir Louis XV, 1 bibliothèque, 1 fauteuil, 1 petit bureau, le tout en acajou.

1 piano quart queue marque „Steinway Sons", 1 phonola.

4 fouteuils Louis XVI or fin, 1 banquette Louis XVI.

1 merveilleux paravent Louis XIV en bois doré avec peintures anciennes..

1 table à jeux, 1 table automatique.

1 fumoir, 1 canapé étagère, 2 fauteuils, 2 chaises, 1 table, 1 canapé, 4 fauteuils club.

4 lustres à l'électricité, appliques.

1 colonne marbre vert, 1 buste Napoléon, vases Vienne, candélabres bronze et sujets divers.

Tapis Smyrne, Flandre et Persanj

Tableaux, aquarelles et gravures diverses, service de table en Limoges, service à café, assiettes et coupes de Vienne, 2 services à thé en Japon, 1 service toilette en cristal taillé, matelas, garde-robes, meubles de cuisine, réchaud à gaz, nombreux objets divers, tels que: machine à coudre, chaises, armoires, feu, buffets, partie de linges, volumes divers.

1 salle de bain.

Exposition, les samedis 19 et 26, de 9 à 12 et de 2 à 6 heures; les dimanches 20 et 27, de 10 à 12 et de 2 à 4 heures.

Places réservées et catalogues sur demande à la direction.

La vente se fera strictement au comptant. 10 % en plus pour frais. 2392

VILLE DE BRUXELLES

PAR MINISTERE D'HUISSIER

VENTE PUBLIQUE
DE
TRÈS BEAUX MOBILIERS

Porcelaines, Bronzes, Argenteries
Livres (ouvrages divers), **Marbres de Carrare, Meubles anciens,**
Objets d'Arts, 2 Pianos, Tableaux, Gravures, Aquarelles, Pastels, Anciens et Modernes
205, RUE ROYALE, BRUXELLES
(près le Jardin Botanique)

Lundi 21 et mardi 22 juin, à 2 heures de relevée (heure belge), il sera procédé à la vente au plus offrant, des meubles et objets suivants :

Plusieurs très beaux mobiliers de salon Louis XIV et Louis XVI en bois doré couverts en soie broché et en tapisserie, table bois sculpté avec marbre, vitrines, lustres, glaces, garnitures de cheminée, colonnes, commodes, paravents. salon Empire, bahuts et table boule, table à thé, fauteuils bergère, meubles de veranda, mobiliers de bureau, fauteuils club, table-bureau Louis XIV bois de rose avec bronzes, mobiliers de salle à manger Renaissance en noyer ciré et en chêne avec chaises cuir de Cordoue, mobiliers de chambre à coucher Louis XV en noyer ciré, en acajou avec filets cuivre et en chêne, matelas, meubles de sujets, porcelaines, cristaux, vases de Sèvres, pendule boule, bustes en marbre et divers autres mobiliers et meubles de fantaisie, lustres, garnitures de cheminée, appareils à l'électricité, cuisinière émaillée, tableaux, gravures, livres, etc.

Exposition publique: Samedi 19 juin, de 2 à 5 heures; dimanche 20 juin, de 10 à 5 heures, et le jour de la vente jusqu'à midi.

AU COMPTANT 10 o/o POUR FRAIS
Les tableaux, gravures, livres, seront vendus le Mardi 22 Juin, à 2 heures (belge) de relevée.

On accepte les objets d'art et mobiliers pour la vente. 2970

CIGARETTES BOUT OR et toutes marques
Concurrence impossible. 273, Chaussée d'Alsemberg, Bruxelles. Trams : 9, 49, 14. 3319

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emplois.

PERS. sér. 35 a. con. cuis. bourg., dem. pl. t. f., b. réf., 27, r. Industrie, L.D. 3357

FEM. de ch. f. quar. b. au cour. du serv., mun. b. r f., dem. pl. 27, r. Industrie, M.H. 3358

FILLE à t. f. prop. 2 a. m. serv. peu cuis., d. pl., meill. réf. 27, rue Industrie, Z.J. 3359

Jne FILLE 22 a., con. cuis. bourg. dem. pl. t. f. b. réf. 27, r. Industrie. 3360

FILLE t. f. sach. cuis. 29 a. mun. b. r f., dem. pl. 27, r. Industrie, I. V. 3361

FILLE de quar. sach. raccom. et serv. table, d. pl., b. réf., 27, r. Industrie, J.V. 3362

Jne FILLE 26 a., con. cuis. bourg., dem. pl. t. f., mén. 2 pers., b. r f. 172, r. Américaine, Ix. 3363

Bne CUIS. 3 a. m. serv. dem. pl. t. f. b. réf., 20, r. Industrie, M. I. 3364

Exc. FILLE de cuis. dem. pl. t. f. sach. b. cuis., b. réf., 27, r. Industrie, M. B. 3365

VEUVE 38 a. dés. pl. com. gouvern. p. enf. ou p. la cuis., b. rens. L V. r. Industrie, 27. 3366

ANGL., b. fam., conv. ou prom: dames ou g. enf., réf. 1re ord Ecr. D. J., 27, r. Industrie. 3367

Bne TAILLEUSE dem. à f. journ. neuf et arr. 18, av. Dailly, Schaer. sonn. 3 f. 3368

Jne FILLE 18 a. sach. cuis. et cout., dem. pl. t. f. ou f. quar., b. r f. 27, r. Industrie, P.V. 3369

CUISIN. b. au cour. du serv., dem. pl., b. réf. 58, r. Montoyer, J. R. 3370

FEM. de ch. f. quart., table, dem pl., b. réf. sach. coud., brod., serv. 132, r. aux Laines. 3371

SERV. cuis. dem. pl. ch. pers. seule ou pet. mén. 10, av. Legrand, Brux. 3372

Jne FILLE 32 a., con. un p. cuis., dem. pl. t. f., b. réf. 27, r. Industrie, J.H. 3373

ON DEM. fille t. f. pas cuis., b. réf. exig., au cour. serv. table. 110, av. Molière. 3374

ON DEM. fille t f. sach. un p. cuis., b. cert. 46, r. d'Espagne. 3375

ON DEM. fille t.f. sach. cuis. mén. 2 pers, b. réf., 82, r. du Mail. 3376

ON DEM. fille t. f. sér. de 25 à 35 a., sach. b. cuis., réf. exig. 27, r. Industrie. 3377

ON DEM. fille t. faire wall. de préf. sach. cuis. b. réf. exig. 27, r. Industrie 3378

ON DEM. serv. à t. f. sach. b. cuis., réf. exig. 27, r. Industrie. 3379

ON DEM. p. camp. env. Brux., fille t. f. sach. cuis. Ecr. 7, r. du Moulin, Dieghem. 3380

ON DEM fille t. faire sach. t. b. cuis. pour camp. env. Brux. Ecr. X. Z. 5, r. de l'Industrie, 27. 3381

ON DEM. femme de ch. sach. t. b. repas. et coud. ou demi-gouvern., p. 3 jnes filles, b. réf. exig. 27, r. Industrie. 3382

Société Nationale
6, AVENUE LOUISE, 6
ŒUVRE DU PLACEMENT DES SUJETS 319

CHEF de service commer. exp r. privé occup. par s. évén. rech. poste de conf. second. ou remplac. patron. r f. indiscr. à volonté, rétrib. guer. Ecr. E. R., b. j. 1778

EXPEDITEUR demande commerçant centre de la ville, pouvant disposer petit local pr l'acceptat de colis messageries. Ec avec conditions, 93, r des Ailes, Schaerb. 2698

ON DEMANDE bonnes raffileuses, Maison Hellinckx, 143, rue de Mérode, Bruxelles 2088

LA GERANCE de la coopérative l'Union des agents de l'Etat, à Landen, est vacante. S'y présenter les dimanches du 27 juin ou 15 juillet. dans la matinée, avec références. La connaissance des langues française et flamande est exigée. La pr f rence sera donnée à petit ménage, dont le mari exerce le métier de tailleur ou de cordonnier. 2064

FORTE MAISON
cherche dépositaires près front. franç. p. vente stock champagne. R f. et caut. exig. Ecr. P.R. Off. Publicité, Brux. 3029

ON DEM. fille à t. f. sach. cuis. Se prés. le mat. 23, av. Legrand, Quart. Louise. 3176

MONS. 35 a. marié, très références, cherche pl. de confiance ou garde d'immeubles. Passerait nuit chez personne seule Ecr. J. D. 2, bur. jour. 3177

Jne FEMME dem. journ r. Edouard Decoster, 28, Evere. 3162

ON DEM. fille à t. f. ou f. quar. 272, av. de Tervueren. 3262

DOMEST. t. faire, c l. conn. chevaux, est dem. 119, ch. de Tamise, à Strombeek (Laeken). 3268

Jne FEMME con. b. cuis. bourg., b. cert., b. r f. dem. quar. ou jour. 47, r. Foulons. 3272

Jne FILLE 21 a., sach b. coud., dem. pl. f. de ch. ou f. quar. hautes réf. S'ad. 1, r. de l'Education, Brux. 3276

ON DEM. b. serv. cuis. de 25-35 a. 173, av. de Tervueren. Se prés. le matin. 3279

INFIRM. garde-mal. hon. sér., dem. pl. B. cert. Ecr. L.D., bur. jour. 3280

Jne FILLE 18 a. exc. fam. sach. un p. cout., aim. beauc. enf., dés. pl. d. fam. hon. p. s'eu occup. spéc. et donner. au bes. prem. notions piano. Exc. réf. S'adr. J.A. 24, bur. j. 3283

ON DEM. serv sér. 10, r. Van Artevelde. 3284

ON DEM. fille 18 ans p. enf. et aid. mén. 3, Parvis Trinité. 3285

ON DEM. voyageur s r. p. vis. papetor. et mag. fantais. à la comm. Ec. off. av. réf. A. 21, bur. journal. 3293

DEM. représentants b. introd. d. épic. p. s'adj. article gr. vente. Ecr. I. I. M., bur. jour. 3294

Agents demandés

La Mutuelle des Intérêts généraux belges contre les risques de guerre, demande des agents bons producteurs. Fortes com. Tarifs avantag. Police incendie non exigée. Ec. ou s'ad. au siège soc. 35-37, r. de la Régence, Bruxelles. 3302

ON DEM. serv. cuisin. sér. de 7 à 4 h. ch. M. seul. Prés. 4 à 5 h., 10, r. Grand'Ile, 1er ét. 3303

Jne FILLE b. fam. 34 a., trav., au cour. com. et cout., dés. n'imp. quel emploi. Ecr. J. B. 6, b. jour. 3305

Avis important

On dem. p. Bruxelles et faub. bons représent. voulant fabriquer limonade, univers. connue par extr. fruits frais. Rép j. P. E. 41. 3307

DEM. serv. t. f. r. aux Laines, 37 (pte Louise). 3300

DEMlle de mag. parf. cour. de la chaussure, est dem. Fre off. d't. av. prét. G.A. 20, bur. j. 3311

COM bon vend. r. pop. c. 2 vitr. d. d pôt c. commission, 86, r. d'Anderlecht. 3312

Bonne infirmière

instr. parl. diff. lang., music., ch. pl. conven. Ecr. M.P., b. j. 3398

Jne HOMME fr. fl. sach. faire cuis. ouvr. d'int., jard., dem. pl. hôtel ou partic. E.D.K., bur. j. 3315

ON DEM. jne fille 15-16 a. de la camp. sachant coud. et aid. mén. 10-15 fr. p. mois. 58, r. Van Oost, Schaerb. 3318

REPRESENT. b. introd. ch. article aliment. b. vente. L.S. 200, b. j. 3320

EMPLOYÉ très cour. ch. pl. ou représentat. C.M. 22, bur. j. 3321

ON DEM. jne garçon à t. f. à la maison Desmet, 3, av Midi. 3322

VEUVE hon. dem. pl. gouvernante ménag. pet. mén. même s. gages. 1, r. Eenens, Schaer. 3332

ON DEM. bons court. en portr. agrand. Très f. rétrib. 23, r. Chemin de Fer. 3338

ON DEM. fille t. f. b. cuis. bourg 15, av. Renaissance (Cinq.), 40 fr. Se prés. de 10 à 12 h. 3340

Jne FEMME de milit. sach. mettre main à t. dem. quart. ou journée Mouthuy, 46, r. du Vivier, Ixelles. 3355

VEUVE av. pet. fille dont fils à la guer., exc. réf., ch. pl. conc. Ecr. 121, r. Aqueduc. 3388

Dem. ayant bonne éduc. parl. français, holland., angl., musicienne, ch pl. dame de comp. ou gouvernante. Ecr J. G., b. j. 3399

Bne SERV. cuis. mar. s. b. cuis. dem. pl. préf. log. ch. elle. 19, r Luxembourg-Concierge. 3402

DEMlle dem. pl. dame comp. d. fam. cath. gage modeste. Ecr. E.J.C. 37, Mont.-H.-Potagères, 52. 3418

Infirmière

disting., ay. soigné diff. maladies, parl. b. fr., holl., angl, ch. pl. convenable. Ecr. O. P., bur. journ. 3400

Enseignement.

ANGLAIS
FRANÇ., ESPAGN., HOLL., etc.
conversat. gar. en 1 mois Cours collect. 10-15 f. p. m.
Cosmopolitan School
21, r. d. l. Reine (Monnaie) 1231

PIANO, chant, solf. perfect. et élément. par dlle 1er pr. conserv. Prix à conven. Ecr. F. D. 25, bur. journ. 1907

SELECT FRANÇAIS
200 ch. de Charleroi
convers. et t. branch. dep. 10 fr. p. m. pr dam. prof. Paris. 2686

DEMlle prof. dipl. piano solf., harm., ch. élèves, prix. mod. Prép. aux ex. d'entr au cons. 27, av. Beau-Séjour. 3292

INSTITUTRICE dip. tr. expér. d. le. part. Prép. spéc. p. l'entrée section moy. Prix mod. Ecr f. S.A., bur. jour. 3331

DAME angl. donne leç. sér. de conversat. et litt. 1, Parvis de la Trinité. 3343

Objets perdus.

PERDU. Dimanche ap.-midi, env. av. Milcampst. Plasky, chien âgé berg. éc. long poils roux-bl. Rap. c. rec. 75, av. du Diamant, 75. 3263

PERDU mercredi entre Nord et Midi, pet. pendentif grenouille av. dédicace. Rap. c. réc. 80, bd Nord, 80. 3275

PERDU broche s. valeur souv. fam, entr. chaus. Haecht et Nord. Rap. 56, r. Deux-Eglises Très b. récomp. 3289

TROUVÉ griffon poil ras, roux. A récl. 104, av. Molière. 3291

Chevaux, chiens, voitures.

CARROSSERIE PARCYNS. Gr. choix de voit. n et d'occ. 15, r. Marché-aux-Porcs. 1944

Plus. ATTELAGES tonneaux luxe av. pon. ang. gar., 408, ch. de Jette. 609

A VENDRE pour 600 fr. magnifique camion tr. léger ayant coûté 1,200 fr. Etat neuf. 17, place Verte, Verviers. 2138

A V. cheval Tarp. exc. trott. 6 a., et voit. amér. 10, bd Waterloo. 3274

A VEND. père et mère avec jeune de loulou bl. nain pédigré, Galerie du Commerce, 48, au 2e étage. 3282

ON DEM. victoria d'oc. Ecr. prix b. j. C.Q. 210 3330

A VEN. belle voit. tonneau, r. d'Allemagne. 110. 3345

Bel ATTELAGE neuf à vend., poney cob angl. 44, av. De Smet De Naeyer. 3356

Vélos.

— VÉLOS —
Importante usine désire écouler stock velos 1er m. à t. off., 41, r. Van Schoor, Bruxelles. 23719

ACHETE vélos dame et homme. R. Aug.-Gevaerts, 22. Ecr. ou se prés. de 8 à 10 h. matin. 2808

Occas. exceptionnelle
A vendre au prix de fabrique plusieurs belles bicyclettes neuv., 2 freins, roues libres. 28, rue de Berlaimont, en face Banque Nationale. 2311

VELO neuf, roul. 2 j., c. 275 fr., à v. 125 fr. Ch. d'Anvers, 40. 2765

VELOS hom. et dam, 2 vit. à frein à vendre. Prix mod. 59, rue du Marché (Nord). 2919

CAUSE GUERRE vélo neuf de luxe 80 fr. 14, r. Coppens. 3156

VELO roulé 2 j. pneu Engl. neufs et vélo garç. Pr. mod. 7, aven. des Nerviens. 3308

ON DEM. vélo h. 1re marq. ét. neuf 3, pl. Constitution, de 8 à 9 h. mat. March. s'abst. 3313

VELO luxe, serv. 15 j à v. 105 fr. 22, boul. d'Anvers. 3314

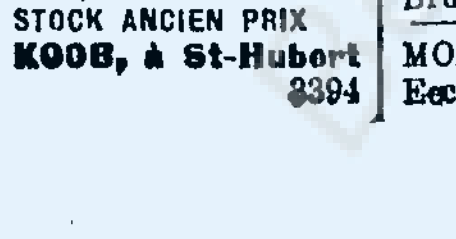
CONSTRUCTEURS
Séries pour Vélos de tous modèles
FABRICATION BELGE
-:- RÉPUTÉE -:-
Livrable de suite
Ecrire U. S. L. bur. d. j. 3324

Bon TANDEM à vend. bas pr. 118, r. Les-broussart, Ixelles. 3329

VELO FN acatène, déclanch. frein, ét. neuf à v. 178, ch. Vleurgat. 3351

VELOS h. et dame luxe à ven. 105 et 110 fr 22, r. Commerçants, 22. 3384

ON DEM. occ. 2 v los dames ét. neuf déclan. vitesse. S'ad. 32, boul. Senne. 3396



BURY, 192, rue Brabant
STOCK ANCIEN PRIX
P. KOOB, à St-Hubert 3394

SEL FIN BLANC OO ET GROS
en sacs de 50 kil., livraison en 8 jours
franco toutes gares belges selon localités
Fr. 450 à 550 les 10,000 kilos. Ecrire :
H. KROUT, r. d'Argent, 34, Bruxelles
(Sel de saunerie raffiné, prix avantageux. 194

Divers.

LIVRES
SUIS ACHETEUR : **Gr. Larousse, classiques, revues, musiques, etc.**
Ecr. Librair. Wieme, St-Josse. 23907

ELECTRICITÉ
Locat. moteurs et dynamos; réparat. bobinages quelc.; trav. gar. En magas. mach. jusq. 500 HP. 3, r. Cornet-de-Grez (pte Schaerbeek), Brux. 2801

SUP. PIANO croisé gr. form. 1re m. 1,600 fr. Il y a 8 m., à v. 550 bd Lambermont 35. (7790

MASSAGE
Méthode anglaise
343, rue du Progrès, 343 12409

MEUBLES
Direct. en fabrique, ch. à coucher, tous bois, salles à mang., cuis., salons à vendre.
Fortes réductions
16, Place Bara, Br.-Midi (18496)

OCC. De vot. intérêt, av. d'ach. un mobilier, vis. le mag d'occ.; gr. assortim. 37, rue d'Or. 24894

BOUGIES
GROS et DEMI-GROS.
H. H.
17, r. Marché-au-Charbon 25253

Achat Pianos COMPTANT
77, rue Botanique. 77. 25849

CHAMPAGNES
par 1,000 bout. à p. de fr. 1.75. 29, r. Ch.-de-Fer, Brux.-Nord. 25380

MASSAGE (Par dame)
Cons. beauté. En quelq. séances je fais disparaît. rides, double menton. etc. **21, rue d'Accolay, 21** 26584

ETES VOUS ENNUYE?..
NOUS DISPOSONS DE GROS CAPITAUX
Nous estimons à leur JUSTE VALEUR
PAYONS PLUS CHER que n'importe qui
BIJOUX-DIAMANTS
-:- PERLES -:-
Vieil or, platine, etc.
Avanc., fac. d. rachat
MAXIMA-BELGE
18, r. Jules Van Praet, B.
MAISON DE CONFIANCE
24642

J'achète MACH. A ECR.. 78, r. de Schaerbeek, de 2 à 5 h. 26648

PUNAISES
Cafards, mites, rats
Produit breveté
Destruction garantie
Ernest SAUBLUN
46, rue Floris, 46 26659

DAME
artiste vend. riche mobilier franç., garn. mais. r. du Trône, 198; splend. ch. à couch. c. 1,200 fr., à vend. 390 fr.; sup. salle à mang. gd luxe, c. 1,800 f. à vend. pr. d ris.; rich. salon, tapis, lustres glaces, foyers et bibelots, etc. 24

Massage
de 3 à 7 h. 64, r. de la Source, sonn. 2 fois. 658

ARGENT DE SUITE.
Achat compt., meub. livr. tab., grav., etc., J. de Winter, 10, r. Ste-Gudule. 759

L'ESTOMAC
Tout le monde sait et reconnait que les
Poudres De Cock
sont uniques au monde pour guérir toutes les maladies de l'Estomac, du Foie, des Reins et des Intestins : les Gastrites, Dyspepsies, Gastralgies, Dilatations Indigestions, Gonflements, etc., etc.
Exigez bien les véritables boites de
Poudres De Cock
à 2.50 fr. la boîte
dans toutes les bonnes pharmacies. 1291

Anéantissement des microbes du Typhus, Peste, Choléra, etc., **sans filtre**, par le comp. **«Dépurator»** tuant tous les microbes et **rendant potable** aussi bien pour l'homme que pour le bétail t'' les eaux malsaines.
Se vend en boîte de 10 comprimés pour épurer 100 litres d'eau. Prix de la boîte au détail **1 franc.** Remise import. p' le gros. **Compagnie Sanitaire, 140, avenue du Moulin, Forest-Bruxelles.** 1318

ASSOCIÉ demandé dans une des meill. aff. de Brux. Aucun risque, gros bénéf. 20,000 fr. néc., pr achat. ½ de l'aff. val. le triple, garant. par marchand. Ec. Boite 190, Brux.-Centre. 1565

MOBIL. à vend. 14, r. Eeckelaers, Pressé. 3279

CHAMPAGNES
liquidation stock import Prix avantag. S'adress. Etabl. Comm. Belges, 56, bd du Nord, Bruxelles. 1602

PRÊTS
et achats mobilier, marchand. Ec. P. R., Office Publicité, r. Neuve, Bruxelles; discrét. d'honn. 1603

MASSAGE
56, r. Gretry, de 10 à 7 h. 2e ét., entrée directe. 2051

Papiers à cigarettes
JOB
véritable, 500,000 carnets 50 feuilles disponibles Lejeune et Co, r. Ste Véronique, Liège. Dépôt r. Alph. Renard, 107, Brux., tr. Espinette av. Louis Lepoutre. 2055

Meubles
Liq. de plus. salons dor laq. et aut., ch. à c., s. à ma., fum., ch. long. 64, ch. Mons. 2245

MUSIQUE
MAGNIFIQUE
GRAMOPHONE
avec 2 MEUBLES
ET
Grande Quantité Disques de Choix
-:- A VENDRE -:-
March. et intermed. s'abstenir. S'adresser :
27, rue du Beffroi 2297

Hôtel Cosmopolite
Braine l'Alleud, route de Nivelles, arrêt du tram. L'hôtel le plus confortable 2303

SUIS ACHETEUR poutrelles en fer, 6 m. long, occ. Ecr. 33, ch. Wavre, Auderghem. 2622

JE SUIS acheteur de caisses vides. 25, r. de Flandre, Bruxelles. 2828

Machines à glaces
8,000 et 15,000 frigories à vendre ou louer. Rue Cornet-de-Grez, 3, Bl les. 2895

CARTONNAGE
On dem. à repr. matér. moderne pr fabrication du cartonnage et boîtes pliantes. Ecr. offres et prix: D. Kvachet, 29, r. Vander Maelen, 29, Brux. 2932

MACH. à écrit. vis. à vend. Pr. tr. réduit. 39, avenue du Midi, 39. 2953

A VENDRE
CERESINE
Crème à fr. 1.90 le kilog.
Jaune » 2.00 »
Blanche » 2.20 »
Cires Jaune et Blanche. - Cire Gaufrée. - Cierges. - Bougies.
A. PONCELET
à Fontaine-l'Evêque 2961

Office Hypothécaire
R. Duquesnoy, 45 (Pl. St-Jean)
de 10 à 12 h. et de 3 à 5 h. Aide aux commerçants, escompte, contentieux, actes sous seing privé. 2982

SUIS ach. Résine, huile minérale et de graissag. 46, ch. de Louvain, Woluwe-St-Etienne. 3027

Piano Berden 375 fr.
131, Av. de la Toison d'Or 3078

Chocolat COURTOIS MEYERS, 400 gram. fr. 1,25, 36, r. Pascale. 3101

Superbe SALLE A MANGER complète à vend. 375 fr. Sacrifice à cause guer. S'ad. 11, r. d'Assaut 3158

Punaises
destr. 3.75 p. pl., gar. 10 ans, conn.: p. meilleur travail. 1er Instit. Radical, Brux. Bur. à Jette, 20, r. de l'Ecole. 3194

Savon Mou
JAUNE VÉRITABLE
CUVELLES 25 KILOS NET
100 kil. . 48 fr.
500 — . 46 —
1,000 — . 44 —
L 100 k
Franco c/mandat-poste
MAISON VAN STRATUM
rue du Péage, 49, Anvers
3241

Cognacs orig. r. Kessels, 16 3246

POULES Loghorn bl. pl. ponte 75, bd Revision, 75. 3264

MOTEURS
On cherche moteur à gaz pauvre de 25 à 35 HP. Faire offres Leroy, Cuesmes, donner marq., date de sortie, n° du moteur, arérage, course, diamètre, volant. 3266

ŒUFS frais du jour gar. à l'analyse, 20 cent. pi ce. Rem. à dom. 49, rue Champ-de-l'Eglise, Lack. 3270

DES. ach. occ. mach. à coud. l'g. Donn. dét. et prix L.A., bur. jour. 3286

SACS VIDES usagés à farine, sucre et grains à ven. 95, r. Deux-Eglises March. s'abst. 3296

ON CHER. d'occ. chauf. fe-bains b. syst. en parf ét. Ecr. 16, r. du Tram Watermael. 3310

DEM. bain, baign. et chauff.-bain d'occ. 1bis r. Mont-Blanc, St-Gilles 3334

Véritable SEL Raffiné
de toute première qualité, en sacs de 50 kilos
65 fr. les 1,000 k.
600 fr. les 10.000 k.
à enlever 32, avenue du Boulevard. 1340b

A VEND. d'occasion : un coq faisan magnifique avec 2 poules, domestiqués, pour volières. Ecr. Faisans, bur. jour. 3326

LAVABO table de n. chêne 50 fr., lit ch. 35; table acaj. 15; lit angl. 2 pers. 15; feu 8 fr r. Marie-Christine, 86, Laek. 3316

ÉCLAIRAGE
Articles d'Eclairage
GAZ & ELECTRICITÉ
à toute offre acceptable
GRANDES OCCASIONS
43, Rue Navez, 43
Bruxelles-Schaerbeek 3335

Grande FABRIQUE encadrem. p. phot. et art. peintr. Prix s. concurr. r. Chemin de Fer, 23. 3337

A VEND. beaux rayons magasins et tous accessoires. Conditions exceptionnelles. 3242

Piano EVRARD c. neuf 1/3 valeur à vendre, **474, chaus. d'Alsemberg. 3344**

MASSAGE
de 2 à 6 h. 12, r. du Bon-Secours, son. 2 fois. 3349

Bon PIANO gr. form. cl. ivoire, 235 fr. 100, bd Midi. 3350

A VEND. Cocoline extr. p. tout usage. Gr. rue au-Bois, Schaerb. Gros et dét. de 9 à 12 h. 3353

CHICOREE Cambronne
Fin grain, vrac. fr. 0.45
— paquet. 0.47
Pilt, vrac . . . 0.47
— paquet . . . 0.49
84, RUE MERCELIS
3386

Gr. CUISINIERE avec douche cuiv. étag. o. 150 fr. à v. 85 fr. 9, ch. Louvain. 3389

SAC ARABE garnit. 5 p. c. 150 fr. à v. 75, 9, ch. Louvain. 3390

J'ACHETE huiles usag., cuivre et aluminium, gros prix p. quantité. 183, r. Tanneurs. 3391

J'ACHÈTE TOUT
183, r. des Tanneurs. 3392

Pédicure fr. 1.25
op. s. doul. 41, boul. Anspach. 3395

ON DEM. ach. d'occ. table ronde marb. 504, ch. Tervueren. 3401

LIVRES. Achat romans, broch., illustr. Libr. 29, r. Escalier. 3403

Commerces à céder et à reprendre.

AVIS
Pour céder ou reprendre commerce, industrie
adressez-vous de suite au
Comptoir Immobilier
48, Place De Brouckère., 48. 2690

ON DES. repr. café-hôtel. Ecr. G.B. 27, b. j. 3348

Ventes et locations.

950 FR. à louer mais. rent. 2 ét., jardin. 47, r. Van Eyck, pr. R.-Point av. Louise et 3 trams. 22193

Plateau Stockel
A 1er et ven. jol. villas garn. ou n. Adr. Henneuse, r. au Bois, 208. 26377

A LOUER pet. mais. 5 et 6, imp. Ste-Pétronille, pet. loyer. 765

A LOUER mais. de com. 69, Marché-aux-Herbes; prix avantageux. 766

ON DES. 1er Brux. ou faub., mais. rent. avec jard. près église et tr. élec. et ou gaz, chauff. centr., eau ville. Loyer ne dép. pas 2,500 fr. Ec. av. descrip. des pièces E. E. 122, poste rest. Assche. 1769

A LOUER, 3, r. Quat. Bras (av. Louise), belle mais. de maître, t. conf. mod. Sit. sup. Vis. t. l. j.; clés ch. M. Bril, r. Laines, 80. 1955

A LOUER, maison avec écuries, garage, un quart d'hect. jard., 120, r. Linthout, Cinquant. 2039

A Ler joli pet. quart. garn. pet. rech. gaz. d. mais. fer. 28 fr. 52, r. Cornet (Cinq.). 2090

PENS. fam., jard., bain, acc. ext., pr. mod. 37, av. Brugmann. 2340

A LOUER ou à vend. bel. maison rentier, près boulev; fac. paiem. Rue Potagère, 13. 2650

VILLA à louer, meubl. ou non, pr 1 an ou à bail. 68, av. Orban Stockel. 2752

7 P. C. NET. — A vend. 40,000 fr., y comp. frais acte, belle mais. mod., louée à bail 2,800 fr. Moitié suffit pr traiter. Ec. M. Paul, 97, r. Noyer, à Bruxelles. 2890

REZ-DE-CH. à louer. 7 pl. (cuisine), jard. 55 fr. 47, r. Rasson (N.-E.) 2912

PENSION pr pers. tr. de magn. prop. 7 hect. Tr. 56, 46, 22, route d'Itterbeek, 1, Anderlecht, en face parc. 2778

MAISONS à louer, 8 et 10, pl. J. Jacobs (Pal de Justice). Loyer 1,000 fr. S'adres. 15, rue Croix-de-Pierre, 15. 2314

CHAMB. b. gar. p.-à-terre ou aut 70, r. Cologno (Nord). 2984

APP. 5 à 6 pl., terras. 2 cav., mte-ch., gr air, 2 fr. 49, av. Floride, Uccle Bois. 2988

A LOUER mais. camp. jard. 20 a., éc., rem., arrêt tr. S'ad. Brasserie Leefdael. 2996

MEUBLÉE. A 1er rue Palais, pr. Ste-Marie, b. mais., gr. jard. 150 fr. p. m. S'ad. 29, av. Cortenberg. 3012

ON DEM. pour 2 petits garç. de 10 et 12 a. d. fam. s. enf. la pens. au complet. Ecr. F. Heyermans, 15, r. Limnander. 3066

ON DEM. pour le 15 juillet, b. de mais. av. jard. envir. Cinq. Ecr. prix et dét., 34, r. des Bataves. 3070

PIED-A-T. ou aut. rich. garn. 61, r. Bosquet (pte Louise). 3092

ON DEM. d. b. mais. appart. se comp. de sal. et 2 ch. à couch (us. bain); entr. Pal. Royal et pte Schaerbeek. Off. et prix L.V. 26, b. j. 3161

PIED-A-T. ou aut. rich. gar. Vis. mat. 7, rue Faider. 3236

APP. 1er ét., 5 pl., c., 40 fr. 28, av. Emile Verhaeren. 3260

ON DES. louer mag. av. entr. coch. p. comm. de charbon. Ecr. C., 2, r. du Cyprès. 3265

DAME honor. ch. app. n. garni d. mais hon., e., w.-cl. étage. env. 20 fr. Ecr. E.S.T. 16, bur. journal. 3278

Pressé
Deux dames ch. aven. Longchamps (dans part. compr. entr. Rond-P. et Bois) d. vaste mais. mod. et salub. appart. 3 gr. pl. comm., bel étage ou 2e si ascenseur, avec pens. chez pers. de toute honor. Inut. ailleurs, ni malade, ni pet. enf. Ecr. S.C., 190, av. de Fré. 3237

MONS. (Suisse) cher. ch. ou pet. quar. gar. à St-Josse ou env. mais. tranq. Off. av. pr. M. M. 789, bur. j. 3288

DES. louer bas maison p. comm. primeurs. H. H. 22, bur. j. 3290

ON DES. bas maison à louer. Pr. guer. quart. Nord-Est. Ecr. R.A. 60, bur. journ. 3297

Jol. CHAM. gar. 1er ét. av. salle bain d mais. élég. près Bois. Prix guerre. Ecr. b. j. C. V. I. 51. 3299

A LOUER cham. gar. b. piano à disp. 15 à 20 fr. p. mois. Ec. K. X., 12, r. Marais. 3301

Deux CHAMB. rich. g. av. cabinet, ens. ou s p. 31, r. Malines, pas aff. 3323

VILLA t. b. meub. à l. eaux, bain, gaz, fruits, en f. aub. tram. Gros-Tilleul, Laeken (Tour Japonaise). 3327

Belle MAISON de rent. à 1er annex., jard. arb. fruit. 550 fr. et coffre-fort à vend. neuf haut. 1.60, larg. 0.95, 63, r. Léopold, Jette. 3328

APP. garni à 1. 50, r. Longue-Haie (av. Louise) 3333

ON DEM. appart. b. g. p. pied-à-terre, env. Bois. Ecr. A.Z. 29, bur. j. 3339

A VEND. ou 1er meub. ou non, mais. av. éc., rem., gar., jard. bd Militaire, et 2 mais. rent. 1 ét. 800 et 900 fr. Ec. p. cond. et vis. R.S.25, bur. jour. 3341

A LOUER 1.200 fr. p. contrib. pet. mais. mod. serre, jard. 27, r. le Tintoret, N.-E. 3347

ON DES louer de suite, mais. av. atelier. Ecr. A.Z.B., bur. j. 3352

BOITSFORT. Villa gr. jard. louer sais., meub. ou n. gaz, électr., pr. gare et tr., 32, Drève du Duc. 3383

MAGASIN D'ÉPICERIES
A louer p. le 1er juil. loyer couvert par souslocat. Ecr. bur. jour. M. E. O. 3385

ON DES. louer jusque fin oct. villa meub Linkebeek ou env. G.W.32 bur. jour. 3387

VILLA garn. à louer, jard. 23 a., située à Auderghem. P. condit. av. Marnix, 13. 3397

Près ROND-POINT av. de Tervueren, 2,200 fr. à louer meublée jolie maison moderne avec jardin, salle de bains, eau, gaz, électricité. Ecr. P. B., bureau du journal. 3408

A LOUER mais. comm. gros ou rent. écur. rem. bon état, 227, r. Progrès. S'adr. 97, boulev. du Nord. 3419

HUILES ALIMENTAIRES
- OLIVE ARACHIDE -
COTON AMÉRICAIN DE MARQUES
Vente en FUTS, ESTAGNONS de toutes contenances en BOUTEILLES par CAISSE de 12 et 25 bouteilles
H. GOTTLOB, 11, Boulevard Botanique, 11 25927

Imprimerie Gustave VANKERCKHOVE, r. Montagne-aux-Herbes-Potagères, 29-31